

# Le Cheminot de France

Organe bi-mensuel de la Fédération des Syndicats Professionnels des Cheminots de France et des Colonies

Téléphone : TAITBOUT 30-91

Rédaction et Administration : 5, rue Cadet, PARIS (9<sup>e</sup>)

Chèques Postaux : PARIS 26.44

TARIF DE PUBLICITE : Deuxième page, 10 fr. la ligne. — Troisième page, 7 fr. la ligne. — Dernière page, 5 fr. la ligne.

## Liberté syndicale

Les événements qui se déroulent de l'autre côté du Rhin inquiètent nos compatriotes. En quelques semaines, on pourrait dire en quelques jours, tout ce qui incarne l'idée de Liberté : Associations, Partis, Coopératives, Syndicats a été brutalement détruit par la volonté toute-puissante d'un homme.

Quelle tristesse pour ceux qui savent ce qu'ont coûté de longs et patients efforts l'organisation et le développement du Syndicalisme Ouvrier Allemand.

Aucune école, aucune chapelle n'a été épargnée. Syndicats Socialistes, Communistes, Chrétiens ou Indépendants ont subi un sort commun. Du passé faisons table rase, ont chanté les cohortes hitlériennes.

Maintenant, on prête au Gouvernement allemand l'intention de forger l'Unité Syndicale en créant une Organisation Ouvrière Unique et un Syndicalisme Patronal, Unique lui aussi.

Nous n'en sommes pas là en France, grâce à Dieu. Cependant, des indices nombreux et concordants trahissent l'intention de certains esprits, de certains Partis, plus particulièrement de ceux qui gardent les avenues du pouvoir, de conférer à la grande C. G. T. une sorte de monopole quasi officiel. Qu'il s'agisse de la délégation à Genève ou des consultations officielles ou officieuses des Gouvernements, la C. G. T. est partout considérée comme l'ORGANISATION la plus représentative. Elle le demeure — qui dira pourquoi ? — dans les professions où elle est distancée de très loin par les organisations de la C. F. T. C., chez les Employés, par exemple.

A cela une seule explication possible. Etre représentatif, ce n'est pas nécessairement posséder le nombre, la compétence, l'autorité; c'est avoir une certaine parenté d'esprit, des liens de reconnaissance réciproque, des aspirations ou des appétits communs avec des Groupements qu'il est inutile de désigner.

On s'explique mal, dans ces conditions, l'inclination qui porte tant de patrons vers les Syndicats affiliés à la C. G. T. N'est-ce pas M. de Peyerimhoff qui affirmait naguère en plein Conseil Supérieur du Travail, qu'il préférerait traiter avec la C. G. T. ? Notre régime moderne est plein de ces contradictions mystérieuses.

Mystère ou non, cela se sait. Quelques partisans zélés prouvent qu'ils ont compris. On voit des camarades qui, élus délégués, montrent qu'ils sont de la maison et qu'ils en connaissent les usages. Tant pis pour ceux qui n'ont pas la foi confédérée. Témoins les faits révoltants qu'il nous a fallu signaler au Ministère des Travaux Publics : des délégués REFUSENT DE DEFENDRE EN COMMISSION DE CLASSEMENT ceux de leurs mandants qui n'appartiennent pas à leur Organisation Syndicale, ou les obligent à aller chercher leurs notes dans des permanences ou des réunions syndicales de l'Organisation !

Hitler, lui, va droit au but. Nos cauteleux adversaires y mettent-ils parfois ? — des formes; mais ils tendent, eux aussi, à réaliser l'UNITÉ SYNDICALE PAR L'EVIC-TION DES SYNDICATS D'AUTRES TENDANCES. Mais alors de quel droit protestent-ils contre les persécutions dont sont l'objet leurs congénères allemands ?

Les yeux s'ouvrent enfin sur ces manœuvres qui menacent la conquête la plus chère des travailleurs français : la Liberté Syndicale ? On voudrait l'espérer, sur la foi de cer-

taines déclarations récentes plutôt inattendues.

N'est-ce pas M. Moch — porte-parole officieux des Confédérés — qui affirmait à la Chambre des Députés, dans un débat sur les Salaires des Cheminots :

*S'il y avait une baisse des Salaires, vous auriez immédiatement, n'en doutez pas, un Front Commun d'Action des Cheminots Unitaires au nom desquels a parlé M. Midol, des Cheminots Confédérés, et des Cheminots Catholiques, qui ont eu leur orateur à la tribune.*

Quelle volte-face depuis le jour où M. Moch, dans sa proposition de déchéance des Réseaux, attribuait toute la représentation du Personnel régi par le Statut à la Fédération Confédérée ! Ainsi M. Moch et, à sa suite, la Fédération Confédérée, daigneraient ne plus ignorer les autres Syndicats ! Ils consentiraient même à une alliance au sein d'un Comité Interfédéral ! Que voilà un beau coup de canif dans la Motion de Japy !

Et n'est-ce pas le camarade Jarvign — porte-parole officiel des mêmes Confédérés — qui écrivait dans la Tribune du 15 mai :

*S'il est permis de rive des quelques Césars de carnaval qui tentent de se faire jour en France, tenons-nous prêts à la résistance contre ceux qui voudraient nous imposer la contrainte dans nos Organisations et détruire la Liberté.*

Hitler aurait-il, sans le chercher, converti notre C. G. T. française à la cause de la Liberté Syndicale ? Ce serait sa plus belle réussite. Quel qu'il en soit, avec ou sans la C.G.T., nous continuerons à défendre le droit pour les travailleurs, EN FRANCE COMME AILLEURS, d'adhérer au Syndicat de leur choix et le devoir pour les Gouvernements et les Patrons de respecter ce droit sacré, en tenant la balance égale entre tous les syndicats.

**TOUTE DICTATURE EST ODIUSE**, qu'elle soit celle d'un Homme, d'une Classe, d'un Parti ou d'un Syndicat.

L'Unité Syndicale ne se réalisera que lorsqu'elle sera désirée librement par tous les travailleurs. Si quelques-uns, toujours plus nombreux, veulent abriter leurs intérêts propres et leurs aspirations profondes dans des Organisations où ils seront chez eux, qu'il leur interdise ?

Y aurait-il donc aussi dans notre Pays une sorte de racisme syndical, où les purs seuls seraient admis et où les Organisations Indépendantes seraient mises au ban de la société et traitées en ennemies ? Syndicats Chrétiens, nous ne nous soumettrons ni à la force ni à la ruse.

Nous voulons et nous demandons avec une insistance toujours plus grande, la liberté syndicale.

Nous voulons le syndicat libre dans la profession organisée et nous repoussons le Syndicat Officiel que certains veulent nous imposer, de gré ou de force.

Nous voulons la représentation syndicale directe à tous les échelons de l'Organisation Economique et Sociale et nous repoussons cette caricature de représentation qu'est la Délégation Statutaire du Personnel, arme redoutable aux mains des forts, des habiles ou des sectaires.

Nous voulons la représentation proportionnelle intégrale, seul scrutin de justice capable de protéger toutes les libertés et tous les droits.

Cheminots français, réagissez avec nous contre les Césars au petit pied qui veulent vous asservir à leur Syndicalisme Unique, Officiel et Obligatoire.

Cheminots de France, soyons, dans ces temps de servilité générale, les champions de la liberté syndicale.

Le Bureau Fédéral.

## Ne nous endormons pas

Plus que jamais la vigilance est nécessaire et bien téméraire serait celui qui, par nonchalance ou manque de jugement, soutiendrait que la grave question des Salaires, si intimement liée à celle de la Réorganisation des Chemins de Fer, est enfin résolue.

Les Congrégations économiques, alliance de termes si fréquemment et si malicieusement utilisée par nos camarades cégétistes, ne restent pas inactives et à la veille de la rentrée des Chambres, l'Assemblée des Présidents de Chambres de Commerce a insisté, dans tous les journaux et revues sur lesquels s'exerce son influence, pour une déflation budgétaire énergique.

Elle constate, cette honorable Assemblée, la persistance du chômage et des faillites, le déficit dans la balance commerciale, le déficit interrompu des Chemins de Fer à raison de près de 12 millions par jour et elle insiste pour que toutes les forces vives de la Nation interviennent pour obtenir du Gouvernement et du Parlement : la refonte complète de la Loi sur les Assurances Sociales; une déflation massive des dépenses publiques.

D'autre part, au cours d'une récente réunion de l'Observatoire économique de la République, présidée par un honorable Sénateur dont l'influence est notoire dans certains milieux, le distingué orateur, professeur à l'Ecole des Sciences Politiques, examinant les points essentiels de la déflation totale, disait :

*Il faut abaisser les prix de revient par une déflation massive des dépenses publiques en diminuant, notamment, les salaires et dépenses sociales.*

C'est précis, net et clair et une fois encore, — en ce qui nous concerne plus particulièrement, — malgré toutes les promesses incontestables faites par différents Ministres qui, hélas dans la situation actuelle de la Convention, ne peuvent que très peu de choses près de la Congrégation économique des Chemins de Fer, les Cheminots qui, sans participer à l'action, ont si facilement l'esprit critique, ne font pas encore pouvoir dormir tranquilles sur leurs deux oreilles.

Il ne s'agit pas, bien entendu, d'entretenir une agitation perpétuelle, mais que voulez-vous c'est la vie et la vie sera de plus en plus une lutte, toujours plus âpre, tant que les salariés n'auront pas compris la nécessité de l'Organisation Professionnelle et ne constitueront pas une force.

Et, ce n'est pas tout. Des événements considérables viennent, après d'autres, de se passer dans un pays voisin. On a fait une révolution, on emprisonne tout ce qui ne plaît pas aux dirigeants du mouvement et en France, certaine presse réactionnaire constate avec amertume qu'aucun parti politique national ne peut s'appuyer sur une Organisation Syndicale.

Est-ce que les événements d'Outre-Rhin tenteraient ces Messieurs ?

La situation mondiale est donc grave, tout comme la situation des salariés est sérieuse et ceux qui ne cessent de faire ressortir la gravité de l'une et de l'autre font certainement mieux leur devoir que les Cabotins dont l'attitude est différente suivant les milieux qu'ils fréquentent et où ils pérorent.

Puis, en face de ce désarroi général, de toutes parts, on fait appel au principe d'Autorité

Crise d'Autorité, dit-on. L'Etat doit être suffisamment fort pour résister à la pression des ordres méchants. On réclame des pleins pouvoirs, mais, vis-à-vis de qui cette Autorité tant réclamée, exercera-t-elle sa puissance ? Toute la question est là et un certain doute est bien permis quand on se rappelle dans quel sens ont été résolus les différents scandales de ces années d'après guerre.

Hier, un homme politique, défendant sa politique agricole, disait : *Quand j'étais Ministre, je recevais régulièrement, chaque matin, les producteurs, la Caisse Centrale de Crédit Agricole, le Président du Syndicat Général de la Bourse du Commerce, les représentants de la Banque de France et des établissements de crédit... je réglais une à une les difficultés.*

Les Chemins de Fer, eux aussi, sont en difficulté. Pourquoi, pour cette question de la Réorganisation des Chemins de Fer, ne veut-on pas créer un organisme, une commission quelconque où siègeraient les représentants choisis par les Organisations Syndicales de Cheminots, non pas les Délégués élus grâce à un système abject, mais des Délégués choisis en raison de leur compétence, de leurs connaissances générales, par les Organisations Syndicales ?

C'est en raison de tout cela que la question est grave, elle dépasse de beaucoup la question des Salaires; c'est tout un système qui serait à instaurer et la collaboration des Organisations entre elles, puis avec les Pouvoirs Publics ne serait pas de trop pour trouver des solutions efficaces.

G. Bonnamy.

## LE XIII<sup>e</sup> CONGRÈS DE NOTRE FÉDÉRATION

auquel participaient plus de 300 délégués représentant 380 Syndicats a marqué la vitalité de plus en plus grande des Cheminots de France.

### IMPRESSIONS DE CONGRÈS

A l'issue de ce XIII<sup>e</sup> Congrès Fédéral, qu'il nous soit permis de jeter un coup d'œil en arrière et de nous réjouir, avec les militants, de la première heure, des progrès accomplis depuis treize ans.

Notre Fédération n'est plus le faible esquif de 1920, mais un vaisseau puissant qui s'avance fièrement vers la haute mer de l'action sociale, sous la direction de Chefs capables et dévoués.

L'équipage est devenu nombreux et discipliné et a augmenté considérablement ses moyens techniques. Aussi



ALOISE MEYER  
Trésorier du Groupe de Colmar (A.-L.)  
Lauréat du Prix Michon 1933.  
(Voir article en 3<sup>e</sup> page.)

après ces séances mémorables des 28, 29 et 30 avril, nous n'hésitons pas à dire que nous avons le vent en poupe.

Notre première impression de ce Congrès, en effet, est que la masse des Cheminots commence à comprendre que c'est au sein des Syndicats professionnels, également éloignés du libéralisme économique qui a fait faillite, et de la démagogie marxiste qui s'avère impuissante, que se fait la véritable action syndicale.

Nous avons pu nous rendre compte que, devant la crise aiguë qui pèse sur

les Chemins de Fer et sur l'ensemble de l'économie nationale, nos militants ne perdent pas leur temps à gémir sur le passé, mais préparent activement l'avenir. Et, tandis que nos dirigeants semblent pris de vertige devant le gouffre qu'ils ont creusé, eux — nos militants — mettent au point un Projet de Réorganisation des Chemins de Fer qui attire les regards des Pouvoirs Publics et impose le respect des adversaires.

Leur action, sans bruit et sans démonstrations tapageuses et inutiles, embrasse toutes les questions angossantes de l'heure présente; pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil sur la magnifique Rapport Moral présenté au Congrès par le Bureau Fédéral. Chômage, Réorganisation des Chemins de Fer, Rationalisation, Salaires, Semaine de 40 heures, Retraites, tout y est étudié minutieusement et mis au point avec la seule ambition d'aider la profession à sortir du marasme actuel et de procurer un peu plus de bonheur dans la justice, à tous les travailleurs.

Notre deuxième impression a été que le mot de Collaboration qui figure dans notre doctrine, n'était pas un vain mot, mais qu'elle présidait partout.

Collaboration intime dans la discussion parfois vive, mais toujours loyale; Collaboration parfaite dans les rapports entre militants des divers Réseaux et enfin collaboration entière avec les Cheminots des autres Nations : je n'oublierai jamais, en effet, cette ovation, partie du cœur de tous les congressistes, à l'adresse des Cheminots de l'Internationale des Chemins de Fer, en la personne de son Président et de son Secrétaire Général qui avaient bien voulu venir de la Hollande assister à nos débats.

Camarades Cheminots, avec une telle doctrine, avec un tel équipage, nous sommes assurés d'atteindre sous peu le port où, à l'abri de la tempête qui les éprouve si durement à l'heure actuelle, les travailleurs goûteront enfin un peu plus de bonheur dans la Paix, la Justice et la Liberté. En avant !

A. Chassefière,  
Trésorier de l'Union P.-L.-M.

### Ordre du jour de clôture

Le Congrès, en présence de la situation actuelle des Chemins de Fer et après avoir pris connaissance des différents projets de réorganisation en instance devant le Parlement;

— Regrette que ces projets aient été élaborés sans la participation des Organisations Syndicales et insiste à nouveau pour que, dans l'avenir, aucune réforme n'intervienne sans qu'il soit fait appel à cette Collaboration.

— Confirmant les conclusions des précédents Congrès et estimant que cette Réorganisation peut être obtenue par une modernisation des méthodes d'Exploitation Techniques et une Réforme profonde du Régime Ferroviaire Français conduisant à l'Unification totale des Réseaux.

— S'oppose à toutes mesures qui auraient pour effet de porter atteinte aux DROITS ACQUIS et en particulier aux conditions actuelles de rémunération et accessoires du Salaire de l'ensemble des Cheminots.

— Proteste contre les violations de la Loi de 8 heures actuellement constatées et se déclare en outre, partisan, dans l'intérêt de tous les Travailleurs de l'application rapide et généralisée de la Semaine de Quarante heures.

RECLAME :

— le vote rapide par le Parlement des dispositions en instance relatives aux Retraites des Cheminots et notamment la constitution d'une Caisse autonome gérée avec la collabora-

### SÉANCE DU VENDREDI APRÈS-MIDI

La séance est ouverte à 14 h. 15, dans la salle du Restaurant Coopératif, 5, Rue Cadet.

Une centaine de délégués sont présents.

OUUDIN, Président Fédéral, entouré de MONTALS, Vice-Président, BURTE, Trésorier Fédéral, et DARNET, Secrétaire Permanent, ouvre le Congrès. Il souhaite la bienvenue aux camarades et attire leur attention sur l'importance des questions inscrites à l'ordre du jour et sur lesquelles il y aura lieu d'apporter, sous forme de vœux, des conclusions précises qui seront soumises au Congrès. Il remercie enfin la C.F.T.C. du grand intérêt qu'elle porte à nos travaux, puisqu'elle a délégué ses Secrétaires Généraux Adjoint, nos amis MENNELET et PERES, pour participer aux délibé-

rations des Commissions et y développer le point de vue confédéral. De vifs applaudissements soulignent ces déclarations.

Puis les Congressistes se réunissent en Commissions séparées pour y étudier, jusqu'à 18 heures, les questions suivantes :

— La durée du travail et la Semaine de quarante heures (rapporteurs Réseaux P.-O. et Etat);

— Les nouvelles conditions de travail, la rémunération et la sécurité dans l'emploi (rapporteur Réseau Est);

— La propagande et la formation (rapporteur Réseau Nord);

— La prévention des maladies professionnelles : la peinture au pistolet (rapporteur Réseau Etat).

H. D.

### SÉANCE DU SAMEDI MATIN 28 AVRIL

OUUDIN, Président de la Fédération, ouvre la séance à 9 h. 45, en souhaitant la bienvenue à tous les délégués. On procède ensuite à la désignation du Président et du Secrétaire de séance. Les camarades KUHM, Président, et RUNTZ, Secrétaire Administratif du Syndicat A.-L. sont désignés. Sont assesseurs : JOLLIOT, Nogent-le-Perreux (Est); BASSET, Rennes (Etat).

KUHM remercie vivement le Congrès pour l'honneur qu'il lui réserve en lui confiant la présidence, et cède la parole au Trésorier Général BURTE qui donne, d'une façon nette et claire, le

### Rapport financier

Il ressort de ce Rapport que les dépenses ont atteint les recettes et qu'aucune nouvelle dépense importante ne pourrait être envisagée sans équilibre préalable. L'exposé de BURTE satisfait tous les présents qui le louent par de longues acclamations.

La Commission de Contrôle donne son avis sur la tenue et la gérance des finances fédérales. Elle ne pouvait que louer les travaux effectués au cours de l'exercice dernier par BURTE, qui est, sans aucun doute possible, à la hauteur de sa tâche. La Commission demande la décharge complète du Trésorier qui est accordée à l'unanimité par l'Assemblée.

### Rapport moral

Présenté ensuite, il est l'objet de nombreuses discussions et propositions. LACASSAGNE prend part le premier à la discussion.

### LE COMITE D'ENTENTE

Entre autres, il traite la question de l'Unité Syndicale et du Comité d'Entente. Entre autres arrivent les camarades NIVARD, TIMMERMANS, Président et Secrétaire Général de l'Internationale Chrétienne des Chemins de Fer, et GASTON TESSIER, secrétaire général de la C. F. T. C., qui sont l'objet de longs applaudissements. LACASSAGNE continue son exposé en demandant au Bureau Fédéral de faire plus d'efforts à l'avenir pour pouvoir réaliser la cohésion nécessaire.

Le camarade REGNAULT (Est) constate que la Fédération a fait des efforts dans cette affaire et invite le Bureau Fédéral et tous les présents à chercher encore plus à réaliser l'Unité.

DELSERT (Nord) souligne que, dans des moments pareils, il faut des propositions fermes et précises.

SCHMITT (A.-L.) précise que son Réseau est d'avis que les Unitaires doivent d'abord reconnaître que les Syndicats Chrétiens ont, comme eux, le droit d'exister. Nous devons avoir plus de confiance en nous-mêmes car nous sommes assez forts pour défendre nos intérêts.

A la discussion prennent encore part les camarades PAILLIEUX (Etat), TESSIER (C.F.T.C.), FRANCOIS (P.-L.-M.), BURTE (Est), TOURNIE (Midi), GLEVAIREC (P.-O.).

Finallement, le Congrès décide de faire confiance au Bureau Fédéral pour examiner la possibilité de provoquer des réunions d'études, chaque fois que les circonstances les rendront utiles, et, en principe, au moins une fois par an; et pour la conduite à tenir dans la Comité d'Entente actuel.

Ensuite vient la question de la

### REPRESENTATION PROFESSIONNELLE

Après diverses interventions, le vœu suivant concernant la Représentation proportionnelle dans les Elections Professionnelles est adopté à l'unanimité :

Le Congrès,

— Considérant que la délégation statutaire du Personnel devient de plus en plus un moyen de pression aux mains de syndicalistes sectaires contre les travailleurs d'autres opinions,

— Que, dans les élections à la majorité relative, une minorité du Personnel est seule représentée;

— Craignant que le maintien du mode actuel de scrutin n'ait pour effet d'éliminer les Syndicats Indépendants et de favoriser la création d'un Syndicalisme Officiel Unique, sur le modèle de celui en vigueur dans les pays où la Liberté Syndicale est ouvertement méconnue et violée,

— Blâme énergiquement les actes d'oppression de certains délégués du Personnel vis-à-vis de camarades d'autres tendances,

— Dénonce au mépris des Cheminots de telles méthodes d'embrigadement, inspirées des doctrines de force et de dictature,

— Affirme que la Représentation Syndicale directe constitue la meilleure sauvegarde des droits de chacun et qu'elle ouvre seule les voies à l'Organisation Professionnelle intégrale, telle que nous la concevons.

— Souligne qu'il est d'élémentaire justice que toutes les tendances syndicales soient représentées dans les divers Organismes qui résistent la profession, au moyen de la Représentation Proportionnelle intégrale.

— Demande que la Fédération insiste à nouveau rigoureusement auprès des Pouvoirs Publics et du Comité de Direction pour que, dès les prochains scrutins, la R. P. soit intégralement appliquée dans toutes les Elections professionnelles.

Les questions suivantes sont ensuite examinées : Facilités de circulation, Les Retraites, Le Repos dominical, La Semaine anglaise, La Mutuelle, L'Actionnariat.

Mlle BERDIN, Présidente de la Commission Féminine Inter-réseaux, donne au Congrès les précisions sui-

## LA PEINTURE AU PISTOLET

La recherche par l'Industrie du plus bas prix de revient d'une part, d'autre part, l'organisation rationnelle et scientifique du travail ont conduit, notamment les Cheminots de Fer, à adopter des procédés nouveaux pour l'entretien du matériel roulant et la peinture au pistolet est une des méthodes nouvelles qui révolutionne un peu la méthode de la peinture au pinceau.

Certaines Organisations ont surtout protesté contre le remplacement de l'homme par la machine, mais si le côté moral a son importance, il est difficile d'autre part de s'élever contre le Progrès

et il eut été préférable d'envisager, le problème au point de vue technique et de voir si toutes les dispositions avaient été prises pour la protection de la santé des ouvriers chargés de ce travail.

Le Congrès a, sous ce double point de vue, étudié la question qui intéresse un grand nombre d'Agents des Ateliers. Un rapport très complet, signalant l'insuffisance des aménagements actuels et demandant que, lors de la Réorganisation des Réseaux, des Ateliers soient spécialisés pour ce genre de travaux, a été envoyé au Ministère des Travaux Publics.

Le Rapporteur.



vantes sur l'activité de cet organisme :

La Commission poursuit son action en faveur des revendications particulières au Personnel féminin, action qui se trouve ralentie par l'importance des questions générales à l'ordre du jour, qui, d'ailleurs, intéressent le Personnel féminin au même titre que le Personnel masculin.

Une enquête faite en vue de la réunion plénière de la Commission, qui, cette année, a eu lieu le 8 octobre, a montré que, le Réseau de l'Etat mis à part, l'avancement des dames était presque nul depuis plusieurs années sur l'ensemble des Réseaux. La situation générale est peu propice à de telles revendications, mais c'est un point sur lequel nous demanderons à la Fédération d'agir dès que cela deviendra possible. Nombreuses sont les dames qui occupent un emploi supérieur à leur grade ou à qui l'on confie des travaux correspondant à une échelle supérieure à la leur; il ne serait que justice qu'on les nomme à cette échelle.

La Commission féminine a consacré le bénéfice qu'elle a retiré de la kermesse, très réussie malgré les mauvais temps,

qu'elle a donnée le 8 Octobre dernier, à la création d'une Caisse de Secours Féminine destinée à secourir les déshéritées exceptionnelles qui ne sont pas couvertes par les Caisse de Secours Mutuels. Bien entendu, l'avis de la Caisse est encore très réticent, et il ne faut y avoir recours que dans des cas vraiment exceptionnels.

Si, en raison des circonstances, l'action de la Commission féminine ne peut donner beaucoup de résultats positifs, elle s'efforce de créer une liaison, un esprit de cohésion entre les dames faisant partie de nos différents Syndicats; le succès qu'obtient tous les ans sa Réunion Plénière est une preuve que son effort commence à être compris; elle continuera à travailler dans ce sens et désire que les dames sachent bien qu'elle est à la disposition de toutes pour les aider et les soutenir dans toute la mesure de ses moyens.

Le Rapport Moral, mis aux voix, est ensuite adopté à l'unanimité.

Séance levée à 12 h. 10.

Le Secrétaire de séance : RUNTZ.

## SÉANCE DU SAMEDI APRÈS-MIDI

Le Bureau est formé de LA-BONNE (P.-O.), comme président, assisté de SIOUGOS, (Bordeaux-Midi) et GUYON (Ceintures).

Nos amis NIVARD et TIMMERMANS, MENELLE, représentant la C. F. T. C., OUDIN, MONTALS, BURTE et DARNET (sont à Bireau, LUCQUAUD (P.-O.), secrétaire de séance.

### LES NOUVELLES CONDITIONS DE TRAVAIL

BURTE commente le Rapport de la Commission et donne lecture du vœu présenté.

Après discussion, il est adopté à l'unanimité. Le voici :

Considérant que la Loi du progrès impose l'acceptation de tout ce qui peut économiser le temps et l'effort, en respectant la dignité humaine, les Cheminots de France se déclarent prêts à collaborer à toute réforme dont la généralité pourrait profiter, mais exigent les garanties suivantes :

Aucun droit acc. ne sera lésé. La machine servira l'ouvrier, mais l'ouvrier ne sera pas esclave.

L'économie profitera autant au travail qu'aux autres facteurs de la production.

Dans tous cas de changements nécessaires, d'emploi ou de résidence, il sera tenu compte des possibilités de l'agent, de ses besoins et de ceux de sa famille en premier lieu. On pourra, sans rétrogradation, abandonner l'emploi pour conserver la résidence, ou abandonner la résidence pour conserver l'emploi.

La sécurité pouvant être compromise, toute compression ou nouvelle méthode devra comporter au préalable une étude par une Commission paritaire où tous les Syndicats seront représentés.

La rémunération du travail doit tendre à une stabilité continue. La Prime, s'il en existe, ne saurait être qu'un complément ne lézant en rien le salaire vital et familial.

Quelle que soit la nouvelle forme d'exploitation ferroviaire, le Personnel conservera du moins son Statut, ses Congés, ses droits à Retraites, ses Facilités de circulation, une réglementation de la durée du travail ne comportant aucune rotation à la Loi de 8 heures, en attendant de meilleurs aménagements du temps de travail en rapport avec les circonstances actuelles; les examens sortant du régime seront repris sans condition et de suite.

Pour obtenir cela, il n'est qu'un moyen, la rentrée en masse dans les Organisations Syndicales et l'obtention de l'Institution de Commissions Paritaires où elles soient toutes représentées suivant le loyal système de Représentation Proportionnelle.

### L'APPLICATION DES 40 HEURES DANS LES CHEMINS DE FER

PAILLIEUX développe les conclusions de la Commission sur cette question et dit notamment que la pression des événements en fait admettre la possibilité et que cette question a été étudiée dans un sens

favorable par l'Association Française pour le Progrès Social.

DOUAUD (P.-O.) demande que la journée de 40 heures soit, avant tout, mieux observée dans certains services. LACASSAIGNE (P.-O.) appuie par des exemples frappants la thèse de DOUAUD. Il parle de l'enquête faite par le Bureau Fédéral sur l'application des 8 heures. Il pense que les démarches n'ont peut-être pas été faites avec assez de vigueur. BONNAMY (Etat) montre que dans différents cas nous avons obtenu satisfaction. GIRARD (P.-L.-M.) demande au Bureau Fédéral d'intervenir à nouveau. MONTALUS (Midi) est du même avis.

PAILLIEUX répond aux différentes questions et SCHMITT (A.-L.) parle de l'intervention élogieuse, à la Chambre, de notre ami MECK, député Alsacien. LACASSAIGNE insiste à nouveau sur l'utilité de nouvelles interventions.

OUUDIN dit qu'une nouvelle enquête sera faite sur les dérogations qu'entraîne une mauvaise application de la Loi de 8 heures et sur les compressions. Après une nouvelle intervention de DOUAUD concernant les livres de dérogations, le vœu suivant est adopté à l'unanimité.

Le Congrès :

Considérant que la crise de chômage qui affecte, depuis plusieurs années, les travailleurs du monde entier, sévit toujours avec intensité et ne peut que s'accroître du fait du progrès et du développement du machinisme;

Qu'une réduction des heures de travail aurait pour conséquence de réduire au moins partiellement le chômage;

Qu'il y a actuellement, dans le monde, tant au point de vue industriel qu'agricole, une surproduction incontestable;

Que le progrès technique et l'accélération du rythme du travail doit avoir pour corollaire une diminution de la peine des hommes et une réduction de la durée du travail;

Que la réduction des heures de travail semble aujourd'hui concrétisée dans la formule de la semaine de quarante heures, actuellement à l'étude des Parlements et du B.I.T.;

Que la Semaine de Quarante heures est déjà pratiquée en fait dans divers pays étrangers, par certaines industries, sans réduction de Salaires;

Qu'avec une certaine adaptation, la Semaine de Quarante heures peut être appliquée dans les Chemins de Fer ainsi que le reconnaissent les Réseaux eux-mêmes;

Et rappelant à ce sujet les résolutions du Congrès Fédéral de 1932;

Se déclare partisan de la Semaine de Quarante heures, sans qu'il soit porté atteinte aux conditions de rémunération et aux Congés;

Reclame, en outre, la suppression radicale des trains de marchandises le Dimanche;

Donne mandat à la Fédération de poursuivre énergiquement la réalisation de ces revendications.

LA PEINTURE AU PISTOLET

MOLIERE (Est) lit le vœu de la Commission sur cette question. Certains délégués ayant affirmé que

son emploi était interdit, BONNAMY déclare, au contraire, qu'il est autorisé non seulement en France, mais à l'étranger; puis le vœu suivant est adopté à l'unanimité.

Le Congrès :

Après avoir étudié les méthodes modernes d'application de la Peinture au Pistolet :

Constata que la santé des ouvriers se trouve compromise, tant par la proximité des brouillards de peinture, que par les conditions dans lesquelles s'effectue ce travail;

Proteste contre l'absence sur certains Réseaux, de moyens de protection;

En conséquence, demande que la peinture au pistolet soit effectuée seulement dans des locaux spécialement aménagés à cet effet;

Reclame, en attendant ces réalisations, des moyens de protection individuels, propres à protéger des maintenant les ouvriers peintres;

Donne mandat à la Fédération de présenter, dès maintenant, aux pouvoirs publics le projet élaboré à ce sujet.

### QUESTIONS DIVERSES

MONTALS demande que les Réseaux désignent chacun, pour la rédaction du vœu de clôture du Congrès, un membre ayant participé aux travaux des Commissions de la veille.

Après cette désignation, MONTALS propose l'admission au sein de la Fédération des nouveaux Syndicats constitués dans l'année.

Le Congrès adopte ensuite la liste des Conseillers Fédéraux désignés par les Réseaux.

SCHMITT (A.-L.) parle du prochain Congrès de Strasbourg du Réseau A.-L. et invite le Bureau Fédéral à s'y faire représenter.

BURTE rappelle le voyage en commun organisé à Saverne, le 18 juin.

## RÉUNION DU CONSEIL FÉDÉRAL

La séance est ouverte à 17 h. 30, sous la présidence de THOMAS de l'Est. On procède à l'appel des Conseillers fédéraux désignés par les Réseaux et dont la nomination a été ratifiée par le Congrès.

Afrique du Nord : BIANCHI, BOTALLA-GAMBETTA, CARBUC, CIA, DELIGNY, Mlle DURAND, HUSS, LAGUILHAC, RAMPIN.

Alsace-Lorraine : KAMMES, KUHM, LIENHARDT, RUNTZ, SCHMITT, ZEDER, DAUBENBERGER, WOLFF.

Ceintures : CHEVALIER, ECHARD, GUYON, MULARD.

C.-C. : LHOMME, MONTALS, Mlle MURET et TROSLÉY.

Est : BURTE, Mlle CRENELET, DELPIERRE, DRACH, HESBOIS, MANGIN, THOMAS, VINCENT.

Etat : Mlle BERDIN, BONNAMY, BURTE, COLLON, GOURHAN, GRIMAUD, LAINE PAILLIEUX.

Midi : BOURDAA, DUFORT, FORNER, HONNORAT, LALANNE, MORELIS, PEBOSQ, SIOUGOS.

Nord : DEBEVER, DELSERT, DESIRE, DELPIERRE, GARNIER, LESENNE, RAFFOIX, TELLIER, Mme TRICOIT.

P.-L.-M. : BUGNOT, CHASSEFIRE, DAVID, FRANÇOIS, MENTEUR, SAUTET, THOULOUZE, TIXIER.

P.-O. : CARALP, COGNET, GILLET, LABONNE, LANSON, LEHOUX, LUCQUAUD, OUDIN.

Le Conseil désigne ceux de ses membres appelés à faire partie du Bureau fédéral :

Afrique, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

Alsace-Lorraine, titulaires : Mlle CRENELET, HUSS.

CHEVALIER (Ceintures) demande l'amélioration des vigies pour les Agents de trains et la suppression des vieilles vigies. De son côté, BONNAMY serait d'avis qu'on étudie un système uniforme pour tous les Réseaux.

HESBOIS (Est) et BISSEMER (Et-O.) traitent la même question et parlent aussi du freinage.

Sur la proposition de MONTALS, les Agents des trains présents au Congrès se réunissent avec CHEVALIER pour mettre au point la question des vigies.

Vient ensuite une discussion sur le Cheminot de France. Certains délégués voudraient que notre cher journal devienne bi-mensuel; mais BURTE, Trésorier Fédéral, déclare que cela produirait de gros ravages dans la trésorerie. Un autre délégué avait demandé que la parution du Cheminot de France soit retardée, PEYRODIAUD (P.-O.) s'y oppose avec énergie. GOURHAN (Etat) demande la suppression de la rubrique Courrier Familial. SCHMITT (A.-L.) est d'avis qu'elle doit être maintenue.

MONTALS fait connaître les incartons de cette suppression. L'auteur de la proposition n'insistant pas, le statu quo est maintenu.

TOURNIE (Midi) parle de la publication des noms des Députés qui ont voté les diminutions de traitements des Fonctionnaires. Afin que la continuité de vues de la Fédération soit bien marquée, MONTALS affirme que notre Secrétaire Permanent DARNET a toute sa confiance. Le Congrès tout entier l'approuve par de vigoureux applaudissements.

A l'issue de la séance, GARNIER, Président de la Mutuelle Familiale des Cheminots, réunit les Congrèsistes adhérents à la Mutuelle pour examiner avec eux certaines questions qui intéressent l'avenir de la Société.

Séance levée à 17 h. 15.

Le Secrétaire de séance : Abel LUCQUAUD.

de présider cette belle fête familiale, il le fait en ces termes :

Mesdames, Messieurs,

Chers Camarades,

C'est une tradition à la Fédération des Cheminots de France, d'organiser chaque année une soirée familiale, il est juste qu'au milieu de trois journées de travail intensif il y ait une détente, détente agréablement attendue par tous nos militants.

Le talent des artistes de la troupe ou de l'orchestre est le plus sûr garant de ce succès, aussi il m'est particulièrement agréable d'être l'interprète de cette aspiration la plus chère à nos militants.

Les congressistes se sentent très honorés de la présence de MM. JOSEPH DENAIS et LOUIS FOURES, Députés du 17<sup>e</sup>, du témoignage de sympathie qu'ils apportent à notre Fédération.

Enfin, si j'ai M. RAYMOND LAURENT, Conseiller Municipal et Conseiller Général de la Seine, de vouloir bien agréer leur reconnaissance pour le concours effectif et très amical qu'il n'a cessé d'apporter à notre Fédération.

M. RAYMOND LAURENT a certes le souci des intérêts généraux, mais il se penche affectueusement vers les humbles choses que nous que l'occasion lui en est offerte. C'est donc un ami des travailleurs, je suis sûr qu'il vous sera agréable de l'entendre, je lui cède donc la parole.

M. RAYMOND LAURENT remercie la Fédération d'avoir bien voulu le convier à présider cette soirée. Il a été très heureux de répondre à cette invitation, tout d'abord, comme camarade, car il appartient depuis nombre d'années au Syndicat des Employés de la rue Cadet; puis, comme élu qui, en diverses circonstances, a pu faire valoir avec succès, tant au Conseil Municipal de Paris qu'au Conseil Général de la Seine, les droits des Syndicats chrétiens, afin qu'ils soient placés sur un pied d'égalité avec les Syndicats Cégétistes; enfin, comme voyageur, car il est un grand usager des Chemins de Fer et il a pu se rendre compte que les Cheminots français ne le cèdent en rien à leurs collègues étrangers d'Europe ou d'Amérique pour leurs qualités techniques et morales.

L'orateur félicite ensuite les Syndicats professionnels des Cheminots. Il suffit, en effet, de jeter un regard sur l'ordre du jour de leur Congrès Fédéral pour rendre hommage aux principes qui les inspirent et qu'ils ont puisés dans les encyclopédies *Reum Novarum* et *Quadragesimo Anno*. Egalement éloignés de l'esprit révolutionnaire et préoccupés de maintenir leur totale indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de leur indépendance, ils ont le souci

de concilier les intérêts particuliers de leur profession avec l'intérêt général. L'importance qu'ils attachent aux forces morales contraste heureusement avec le matérialisme d'autres Organisations Syndicales. Un témoignage en est fourni par l'organisation de cette soirée, qui permet de resserrer les liens de camaraderie entre les militants de la grande famille professionnelle que forment les Syndicats Chrétiens de Cheminots, et qui atteste leur volonté de ne dissocier en aucun cas l'action familiale de l'action professionnelle; c'est l'originalité et l'une des forces des Syndicats Chrétiens.

M. RAYMOND LAURENT termine par des paroles d'optimisme et un appel à l'action. Son optimisme s'applique non seulement à l'avenir des Syndicats Professionnels de Cheminots, — car les résultats obtenus par eux en peu d'années et avec de faibles ressources autorisent les prévisions les plus favorables, — mais encore au pays tout entier, car, malgré les difficultés qu'elle traverse, la France reste un flot relativement paisible dans cet océan tourmenté qu'est l'Europe de 1933. Cette confiance ne se justifie toutefois que si chacun fait un effort personnel. Les Syndicats Chrétiens, en particulier, représentent une élite dans le pays; ils doivent rester fidèles à leurs Organisations pour un double motif : d'abord, parce qu'elles défendent leurs légitimes intérêts dans l'ordre social; puis, parce que le Syndicalisme est appelé à jouer, au cours des prochaines années, un rôle de tout premier plan dans l'ordre politique, où une réforme profonde de l'Etat s'impose pour la sauvegarde de nos institutions publiques, et dans l'ordre économique, où des transformations — non moins profondes — sont nécessaires pour substituer au régime de la libre concurrence sans limite et sans frein qui fait aujourd'hui faillite, non pas l'Organisation étatique que préconisent les Socialistes et qui sacrifierait la liberté humaine, mais une Economie nouvelle fondée sur la Profession. Que les Syndicats Chrétiens se préparent à cette grande tâche, c'est dans la mesure même où leurs Organisations se développeront, où s'accroîtront leur nombre, leur force et leur rayonnement que régneront plus de Justice sociale et de Fraternité chrétienne.

Ce discours de notre ami fut, à plusieurs reprises, coupé de longs applaudissements.

Cette soirée, dont le souvenir restera longtemps présent à la mémoire de ceux qui ont eu la chance d'y assister, se termina à 23 h. 45.

Encore une fois, nous adressons nos remerciements à la nombreuse assistance et nos félicitations aux artistes et aux musiciens.

Léon Vimenet.

Le Congrès constate que, par suite de la crise économique, les travailleurs voient les chances de réalisation de la plupart de leurs revendications s'éloigner et que même leurs droits acquis (Salaires, Congés, Durée du travail, Assurances sociales) sont menacés.

Les Syndicats, en conséquence de cette situation, se doivent de redoubler d'effort pour la propagande, afin de continuer de recruter et de conserver leurs syndiqués.

Il y a lieu :

1° De veiller au fonctionnement de plus en plus parfait des divers organismes syndicaux de façon que tous, syndiqués et non syndiqués, soient dans le Syndicat une association capable de rendre tous les services qu'elle promet. Il est recommandé spécialement l'Organisation des Commissions Techniques de catégories professionnelles, ces Commissions sont très utiles pour l'étude et l'aboutissement des revendications particulières aux diverses catégories de Cheminots.

2° La propagande syndicale est à organiser régionalement par la création de Centres régionaux et par la désignation sous la responsabilité des Organismes de Réseau, de propagandistes qualifiés. Cette propagande doit être obligatoirement un membre du Bureau Fédéral.



par le Syndicat A. L. donnant la liste des divers Services Annexes (Syndicats, de Réseau, Fédération, Confédération) dont les syndicats peuvent bénéficier grâce au Syndicat, serait à éditer. Le Congrès, organisé par le Bureau des Unions de Réseau, ne faisant pas encore bénéficier leurs adhérents de l'Assurance accident à mettre cette question à l'étude le plus rapidement possible.

Mais pour que ce travail ne soit pas en grande partie inutile, le Congrès reconnaît que :

1° Il est nécessaire que tous les Syndicats, Unions de Réseau et la Fédération travaillent en liaison étroite avec les divers Organismes Locaux, Régionaux et Nationaux de la C.F.T.C. Tous les militants de la Fédération doivent se pénétrer de plus en plus de cette nécessité.

2° La formation générale, doctrinale, sociale des Militants doit être de plus en plus poussée. Il y a donc lieu d'envoyer le plus d'éléments possible dans les divers cercles d'étude, cours et sessions organisés par les Unions Locales et Régionales de la C.F.T.C. Dans les localités où il n'existe aucun Organisme de formation des militants, les Syndicats de Cheminots se doivent d'en provoquer la constitution.

3° Un Service de documentation et de bibliographie, pour faciliter la formation individuelle, organisé par la Fédération et les Unions de Réseau est très souhaitable. Une rubrique Le coin du militant devrait paraître régulièrement dans le Cheminot de France pour donner une argumentation solide et actuelle.

4° La Fédération et les Unions de Réseau doivent continuer de profiter de tous les Conseils et Congrès de Réseau et Fédéraux pour étudier à la lumière de notre doctrine sociale les grandes questions à l'ordre du jour. Ces problèmes devraient faire l'objet de questionnaires-enquêtes permettant d'élaborer ensuite des rapports qui deviendraient dans les mains des militants de bons instruments de travail et de propagande.

5° Les réunions d'études régionales des militants en vue de les documenter s'appuyant sur les centres de propagande précités sont à recommander.

6° Les jeunes sont surtout à suivre et à encourager de façon à assurer le recrutement des militants en nombre suffisant pour que notre mouvement syndical ait son avenir assuré et puisse faire face à toutes ses obligations.

7° Il ne faut jamais négliger aucune occasion de démontrer aux syndicats et les persuader qu'ils doivent faire tous les sacrifices nécessaires pour procurer aux divers Organismes syndicaux les ressources financières indispensables.

### Les Agents des Trains

La parole est ensuite donnée à CHEVALIER (Ceinture) qui, au nom

de la Commission des Agents de Trains, propose le vœu suivant :

Les Agents des Trains, réunis au 13<sup>e</sup> Congrès Fédéral des Cheminots de France, Demandent :

1° Qu'une Commission Technique Inter-branches des Agents des Trains soit formée, et qu'à chaque Congrès les questions relatives aux Agents des trains soient soumises à cette Commission;

2° Après avoir examiné leurs conditions de travail, voyant combien leur sécurité est engagée par l'emploi de certaines vitesses et du peu d'hygiène qu'il y a à utiliser ces vitesses (exposition aux intempéries, manque de portes ou portes défectueuses), demandent que les trains marchant à vitesse et messageries, qui sont généralement munis du frein Westinghouse, donc nécessitant un personnel moindre, soient munis de fourgons en tête et en queue et que ces fourgons soient chauffés.

Puisque sur les Réseaux du Nord et de l'Est, satisfaction a été donnée au Personnel sur un certain nombre de trains, les Agents des trains de tous les Réseaux demandent également que tous les trains de marchandises soient composés de la même façon.

Qu'il soit pourvu au nettoyage des fourgons en circulation.

Les agents des trains font confiance à la Fédération pour l'amélioration de leurs conditions de travail et insistent pour qu'elle intervienne énergiquement auprès des Pouvoirs Publics.

BONNAMY (Etat) demande en outre que le conducteur de queue ait le titre de Chef de Train.

Ce vœu est réservé pour étude plus approfondie par la Commission sus-indiquée.

Avant la lecture du vœu de clôture, PAILLIEUX (Etat) demande aux congressistes de voter des félicitations au Bureau Fédéral pour la bonne organisation du Congrès.

MONTALS, Vice-Président, remercie vivement, mais renvoie les félicitations à tous ceux qui ont préparé le Congrès et assuré sa bonne marche et notamment DARNET, DRACH-MANGIN, LEWINTRE, CHAUVIN, GRUX, MILLES CRENELET et FORGET, qui se sont dépensés sans compter.

BONNAMY (Etat) voudrait que soient insérés dans l'ordre du jour de clôture quelques mots indiquant la diminution des primes de rendement (Ouvriers des Ateliers).

Le Président de séance donne ensuite lecture de l'ordre du jour de clôture.

Après une courte discussion, paragraphe par paragraphe, celui-ci est adopté à l'unanimité, au milieu d'un grand enthousiasme.

La séance est levée à 11 h. 30.

Le Secrétaire de séance : THOULOUSE (Corbeil P.-L.-M.).

une région qui nous est doublement chère (vifs applaudissements).

Mlle Muret porte alors en ses termes le nom du lauréat à la connaissance de l'Assemblée :

Le Jury du Prix Raymond Michon dans sa séance du 21 mars, après avoir entendu les différents rapports présentés sur les candidats audit Prix, a fixé à l'unanimité son choix sur un des plus dévoués militants de l'Alsace-Lorraine.

Ce dernier, après avoir atteint successivement, au Chemin de Fer, les grades que lui valaient ses mérites, fut victime, en 1916, d'un accident de service qui le plaça définitivement surveillé de Quai à la Gare de Colmar.

Père de deux grands fils, il se montra aussi digne chef de famille que bon agent.

Entré dans le mouvement Syndical Chrétien des Cheminots d'Alsace-Lorraine en 1919 comme simple membre, il a, sans aucun titre et dès 1920, assuré dans le Groupement de Colmar, un peu tâtant à cette époque, la triple fonction de Président, de Secrétaire et de Trésorier.

C'est sous ce dernier titre que nous le retrouvons aujourd'hui.

En 1921, alors que sous son impulsion ce groupement était en pleine floraison et atteignait 223 membres payants, survint la création d'une Fédération dont la tendance neutre, toujours si fascinante, faillit lui donner un coup mortel en lui enlevant à la fois 150 de ses membres, puis un vent de communisme souffla violent dans la région.

La foi de notre ami d'Alsace-Lorraine en son idéal chrétien ne connut pas alors de défaillance. Son courage intrépide, sa volonté ardente et toujours jeune, sa patience charitable aussi lui valurent, malgré les difficultés précitées et sa grande infirmité, (il lui manque le bras droit et le côté droit est complètement paralysé) de reconquérir en quelques années la plus grande partie des unités numériques de jadis, 188 actuellement.

Un tel homme ne connaît que son devoir qu'il exerce avec un dévouement qui n'est dépassé que par sa modestie, et si nous avons la joie de l'avoir parmi nous ce soir, c'est dans l'ignorance complète de l'honneur qui lui est réservé.

Aussi, la Fédération tout entière est heureuse de proclamer, cette année, titulaire du Prix Raymond Michon notre camarade d'Alsace-Lorraine ALOIS MEYER. Elle fait des vœux pour qu'il lui soit permis de rester pendant de longues années encore l'âme et l'apôtre, en Alsace-Lorraine, du Syndicalisme Chrétien.

Une ovation, partie à la fois de tous les coins de la salle, salue le nom de notre ami MEYER, ému au-delà de toute expression.

SCHMITT, du Réseau A.-L., traduit en dialecte alsacien l'allocation de Mlle MURET.

Les applaudissements redoublent quand deux aimables jeunes filles viennent remettre au lauréat un superbe bouquet et le diplôme qui restera pour les siens le témoignage d'une vie de labeur et de dévouement.

MEYER, dont la voix est coupée par l'émotion, prononce ces quelques mots :

Je remercie la Fédération de l'honneur qu'elle veut bien me faire. Je ne crois pas l'avoir mérité. Je n'ai fait que mon devoir. La récompense est, à mon avis, un honneur pour mon Syndicat, qui est et reste tout mon être. Merci.

Puis, pour exprimer ses sentiments avec plus d'aisance, il ajoute quelques mots dans sa langue maternelle.

Les dirigeants de la Fédération et des militants de chaque Réseau viennent ensuite le féliciter chaleureusement. On remarque surtout la joie de la délégation du Syndicat A.-L., dont les membres donnent une franche accolade à leur camarade. Beaucoup d'assistants sont émus jusqu'aux larmes.

Après les félicitations individuelles, ce sont les hommages collectifs.

La délégation du Nord entonne l'honneur de MEYER le *Vivat Flamand*. Puis les représentants du P.-L.-M. battent un ban à la Nimose.

L'Assemblée vit alors des minutes de saine gaieté. La joie se donne libre carrière. Toute contrainte est bannie de ce banquet vraiment fraternel.

Le silence se rétablit quand M. SOURIAC se lève pour prendre la parole. Il est salué aussitôt de vifs applaudissements.

Avec une éloquence prenante que nous regrettons de ne pouvoir traduire, il évoque les luttes judiciaires devant le Conseil d'Etat où il a courageusement accepté de défendre nos revendications. Les arrêts rendus ne nous donnent pas pleine satisfaction, mais ils posent des principes qui vaudront pour la sauvegarde ultérieure des droits du personnel. Nous avons combattu, dit M. SOURIAC, nous combattrons encore quand vous le voudrez. (Vifs applaudissements).

Puis il assure nos militants de sa plus vive sympathie personnelle et de celle des groupements dans lesquels il militait, Secrétariats Sociaux, Union d'Etudes des Catholiques Sociaux, Semaines Sociales. Se reportant par la pensée à trente années en arrière, il rappelle, dans une superbe envolée, que les pionniers du mouvement Syndical Chrétien ont eu à vaincre des difficultés que nous ne connaissons plus et qu'ils ont surmontées à force de foi et de persévérance.

Notre éloquent défenseur rend hommage au dévouement de tous les militants et aux mérites de notre ami MEYER. Il termine en buvant aux succès futurs de la Fédération et du mouvement Syndical Chrétien tout entier.

Un triple ban, battu avec enthousiasme par tous les convives, salue l'énumération péroratoire qui termine le discours de M. SOURIAC.

Il appartenait à notre grand ami TESSIER de clore la série des toasts au nom de la C. F. T. C. Il le fit avec cette maîtrise si caractéristique de son talent.

Résumant à grands traits nos débats, il montra la valeur des solutions apportées par le Syndicalisme Chrétien dans les difficultés qui assaillent non seulement les Cheminots de Fer, mais l'économie nationale tout entière. Nous seuls restons fermes dans le désarroi des hommes et des choses, parce qu'appuyés sur une doctrine infaillible et sur les

enseignements de dix-neuf siècles d'histoire.

Voilà notre force. Nous ne pouvons pas ne pas triompher un jour, si nous restons fidèles à notre idéal dans toute sa pureté et si nous savons réprimer les impatiences et discipliner les efforts.

De chaleureux applaudissements montrent que les hautes leçons du Secrétaire Général de la C.F.T.C. ont été comprises de tous les assistants.

Chacun s'en entretient, quand s'élève, du fond de la salle, le Chant des Travailleurs Chrétiens, interprété par nos amis du Nord.

Et puis, comme à regret, les congressistes s'éloignent en commentant le beau succès de ce 13<sup>e</sup> Congrès, qui a laissé d'inoubliables souvenirs chez tous les participants.

Et maintenant, tous au travail pour répandre dans nos rangs les enseignements du Congrès et pour appliquer, chacun dans notre sphère, les consignes si actuelles qu'il nous a données.

A l'an prochain les résultats.

Henri Darnet.

## Notre Congrès et la Presse

Cette année encore, la Presse de Paris et de Province a donné de nombreux comptes rendus des travaux de notre Congrès.

Elle a souligné à la fois l'influence acquise par notre mouvement syndical et l'importance des solutions apportées aux questions mises à l'ordre du jour du Congrès.

Nous ne pouvons évidemment citer les nombreux Organes qui ont fait écho à nos délibérations. Parmi eux, nous nous devons cependant de nommer :

Le Petit Parisien, Le Petit Journal, L'Aube, La Croix, L'Echo de Paris, L'Ami du Peuple, Le Matin, La Volonté, L'Avenir.

Le Petit Démocrate, La Jeune République, La Vie Catholique, L'Eveil des Peuples.

La Dépêche Algérienne et L'Echo d'Alger (Alger). La Dépêche Républicaine (Besançon). La Petite Gironde (Bordeaux). Le Télégramme (Boulogne-sur-Mer). Le Courrier du Finistère et la Dépêche de Brest (Brest). Le soir Marocain (Casablanca). Le Petit Dauphinois (Grenoble). La Croix du Nord et le Réveil du Nord (Lille). Le Messin (Metz). L'Avenir Montebellard (Montbéliard). Le Petit Méridional (Montpellier). Le Courrier de l'Allier (Moulins). L'Est Républicain (Nancy). Le Petit Niçois (Nice). L'Echo d'Oran (Oran). Le Patriote des Pyrénées (Pau). L'Ouest-Eclair et L'Ouest-Journal (Rennes). Le Journal de Rouen (Rouen). Le Mémorial de la Loire (Saint-Etienne). Le Républicain (Tarbes). La Dépêche de Toulouse (Toulouse). La Croix de Seine-et-Oise (Versailles).

Nous adressons nos plus vifs remerciements à tous ces journaux pour leur réel souci d'objectivité. Notre gratitude va particulièrement à ceux d'entre eux qui n'ont pas hésité à laisser transparaître, à travers leurs comptes rendus, une sympathie qui est pour nous un encouragement pour l'avenir.

Parmi eux, nous ferons une place à part à nos si bienveillants confrères de la Presse Syndicale Chrétienne.

## Pour les jeunes par les jeunes

### BIBLIOGRAPHIE

Dans de précédents numéros du Cheminot de France, nous avons annoncé que le Réseau P. O. avait pris l'initiative de grouper le plus grand nombre de jeunes Cheminots, pour s'attacher à leur donner une formation sociale, susceptible de leur permettre d'être les chefs syndicalistes, de demain.

Les bases de cette action seront posées au cours d'une réunion qui se tiendra à Limoges le 24 septembre prochain et à laquelle seront conviés tous ceux que la question intéresse.

L'organisation matérielle et les rapports seront exclusivement l'œuvre de jeunes syndiqués.

Nous faisons donc appel à tous les jeunes cheminots, de tous les Réseaux, pour qu'ils assistent nombreux à cette prise de contact.

En attendant, il nous serait agréable de recevoir avec leur adhésion de principe à cette journée, toutes les suggestions qu'ils voudraient bien nous soumettre.

P. Lacassaigne

Toute la correspondance doit être adressée à MAURICE VAREILLE, avenue Thiers, à Limoges (H.-V.).

## Abus de pouvoir

On ne saurait considérer les facilités de circulation accordées aux agents comme une charge pour les Réseaux. (Réponse des Réseaux au rapport Fournier en 1931.)

Si nous rappelons ci-dessus la déclaration faite par les Grands Réseaux, c'est parce que le Comité de Direction vient d'infliger une véritable brimade aux jeunes Cheminots, en enlevant à ces derniers une grande partie de leurs facilités de circulation.

En effet, il vient d'être décidé que les jeunes agents libérés du Service Militaire après le 1<sup>er</sup> janvier 1933, ainsi que ceux qui sont en instance de départ, ne recevraient plus désormais que six permis gratuits par an et quatre pour leur famille.

Si les facilités de circulation ne sont pas une charge pour les Réseaux, rien ne peut justifier la mesure qui vient d'être appliquée.

Nous sommes donc bien fondés à considérer cette décision comme une brimade, qui ne peut qu'augmenter le mécontentement.

Pour conclure, nous disons : les Réseaux ont promis de donner à leurs agents douze permis par an, par conséquent, en justice et en droit, ils doivent tenir leur promesse.

Notre Fédération n'a pas manqué de protester contre cet abus de pouvoir, mais il faut aussi que les jeunes Cheminots adhèrent en grand nombre à notre Organisation pour donner plus de force à notre action.

P. L.

## A nos camarades

Les vacances approchent. Nos camarades commencent à s'inquiéter de villégiatures saines et à bon marché.

Qui est mieux placé que vous, Cheminots, pour indiquer à vos camarades Parisiens le petit coin rêvé à la Mer, à la Campagne, à la Montagne où ils passeront de bonnes vacances à l'air vivifiant des champs ?

Il nous faudrait, dans la proche banlieue, jusqu'à 30 kilomètres, plusieurs locaux meublés où nos collègues pourraient laisser leur famille goûter la vie des champs et continuer leurs occupations. De 60 à 100 kilomètres, 150 à la rigueur, nous rêvons d'organiser une villégiature collective. Qui d'entre vous pourrait nous indiquer une propriété meublée ou non, un hôtel à louer, il faudrait une quarantaine de chambres. Cette distance n'est imposée par le prix onéreux des voyages. Cependant, si un camarade connaissait une bonne affaire à une distance plus grande, qu'il ne s'abstienne pas pour cela de nous la signaler. Le prix du voyage pouvant trouver sa compensation dans de meilleures conditions de location.

Enfin, dans toute la France, nous recherchons des Hôtels à prix modérés et des locaux meublés.

Au bord de la Mer, sur une plage proche de la Mer, ne se trouve-t-il pas un hôtel en défecture ou une propriété répondant aux conditions ci-dessus et que nous pourrions louer à l'usage de nos camarades ?

Personne plus que vous, Cheminots, qui êtes répandus dans toute la France, ne peut nous aider plus efficacement.

Le Président de la Commission de villégiature du Syndicat des Employés,

R. Raynaud.

## Voyage à Saverne

Départ : Gare de l'Est, à 23 heures, le samedi 17 juin.

Arrivée à Saverne le dimanche 18, à 6 heures du matin.

Excursion en autocar à Sainte-Odile, les Vosges. Retour à Saverne, repas. Visite de la ville. Réception par nos camarades A.-L.

Départ à 16 h. 30. Arrivée à Paris à 23 h. 45.

Se faire inscrire au Syndicat Est, 35, rue d'Alsace, Paris (10<sup>e</sup>).

Prix : tout compris, petit déjeuner, autocars, repas de midi, 65 francs.

Avec un plus panier repas, le soir, dans le train : 80 francs.

Le montant devra être remis avant le 10 juin, ou envoyé à M. DORDAIN, 35, rue d'Alsace, Paris (10<sup>e</sup>), compte chèque postal 458-53, en spécifiant sur le talon du chèque : Voyage à Saverne.

## LA VEILLÉE MUTUELLE

Le Conseil d'Administration de la Veillée Mutuelle informe ses adhérents qu'à dater de ce jour il y a lieu d'adresser tous les envois de cotisations au compte chèques postaux :

PARIS 1788-23, LA VEILLÉE MUTUELLE, 5, rue Cadet, PARIS.

Les adhérents sont instamment priés de ne plus utiliser le compte de la Mutuelle Familiale des Cheminots de France.

## BIBLIOGRAPHIE

Notre Trésorier Général, GASTON BURTE, vient de faire paraître un petit cahier de poésies, qu'il intitule *Les heures mortes*.

Edité par la Librairie Frémont à Verdun, c'est un recueil moderne, préfacé par Th. VALENSI, où l'on peut lire beaucoup de choses exprimées d'une façon agréable.

Si nos amis veulent en avoir un exemplaire, car le tirage est très restreint, ils voudront bien nous le demander de suite. Le bénéfice de la vente sera réservé, s'il est suffisant, à la Veillée Mutuelle, notre œuvre pour ceux qui n'ont pas 15 ans de Commission.

En achetant ce petit livret, qui coûte 5 francs, vous pouvez faire une bonne œuvre et comprendre comment écrit un de nos militants, que vous connaissez par ailleurs.

Adresser dès maintenant les demandes à la Fédération, en envoyant le montant.

Les premiers souscripteurs recevront en outre le premier cahier de poésies de GASTON BURTE, *Mon cher Verdun*, où il chante sa ville natale, si glorieuse.

## Tribune Féminine

COMMISSION FEMININE INTERRESEAU

Réunion du 3 mai

Présentes : Mlle BERDIN, Mlle BOURREL (Etat), Mlle TRICOIT (Nord), Mlle JUNG (P.-L.-M.), Mlle MONNIER (P.-O.), Mlle GRALLY (O. W.), Mme THOMAS, Mlle LABSOLU (C. C.), Mlle CRENELET, Mlle PALICE (Est).

La kermesse de la Commission Féminine, qui aura lieu le 9 juillet 1933, nous occupe tout d'abord, il s'agit de penser sérieusement à son organisation; il faut, dès maintenant, solliciter toutes les bonnes volontés susceptibles de nous aider.

L'attention de la Commission est attirée par une question soulevée par les dames employées au télégraphe en Gare de Limoges au sujet de leur avancement, une étude de la question sera faite.

Séance levée à 19 h. 30.

LA SECRETAIRE DE SEANCE.

## PELERINAGE DE LOURDES

Bonne cuisine, excellent accueil. Des prix spéciaux vous attendent à la Pension Notre-Dame de la Treille.

L. Nanceau Theas, membre de l'Union Economique des Employés du Chemin de Fer du Nord.

54, RUE DU BOURG

## AU SUJET DES RETRAITES

A l'heure où nous poursuivons de toute notre opiniâtreté la reconstitution de l'œuvre de nos Caisses de Retraites, nous sommes un peu étonnés de la position prise par la Fédération Nationale des Retraités des Chemins de Fer. Devons-nous rappeler à nos camarades que TOUS LES DROITS ACQUIS SONT RESPECTABLES, et que les actuels cotisants ont droit à autant de garanties que les actuels retraités ?

Nous lisons avec peine, à la page 7 du n° 171 du journal de la dite organisation du 1<sup>er</sup> Mai 1933, un article intitulé : *Réflexions d'un vieux retraité*, où il est question de partager en trois l'œuvre des Caisse de Retraites : un tiers aux agents en activité, un tiers aux Réseaux, un tiers aux retraités actuels...

Prenez chacun votre morceau, et fichtre moi la paix ! dit l'auteur.

Je ne sais si l'auteur a voulu plaisanter. Il eût trouvé la plaisanterie saumâtre au cas où on l'eût faite lors du temps — pas très éloigné — où il était encore en activité !

Est-ce charitable, ou même juste, ce superbe dédain de ceux qui font à l'heure actuelle les versements qui permettent aux autres de toucher ?

Il y a quelque temps, la même Organisation avait imprimé la phrase malheureuse :

## Ecole normale ouvrière

Session intensive d'été 2-13 juillet

Pour la seconde fois, l'Ecole normale ouvrière organisée dans la Région Parisienne, du 2 au 13 juillet prochain, la Session intensive d'été qui est l'un des éléments importants de son programme.

Cette Session est le complément de la session d'hiver dont les cours ont développé les Principes du Catholicisme par rapport à la restauration de l'Ordre Social.

Le succès connu par ses devanciers est plus qu'un encouragement à continuer. Confirmant l'évidente nécessité de pareille initiative, il est le gage de son développement ultérieur, celui-ci ne pouvant qu'être favorisé, en outre, par l'expérience qui permettra une adaptation toujours plus complète aux besoins à satisfaire.

Destinée aux militants et futurs dirigeants des Organisations Professionnelles, la Session est pour ceux-ci le meilleur moyen de parfaire les connaissances doctrinales et pratiques qui leur sont indispensables pour assurer la vie et le développement des mouvements auxquels ils se dévouent.

L'enseignement de la Session comportera des Cours sur les matières suivantes :

Science économique.

Législation sociale.

Vie nationale et internationale.

Des cercles d'études, visant plus spécialement les questions de pratique syndicale, compléteront ce programme.

Les organisations qui patronnent l'Ecole Normale Ouvrière assureront, comme précédemment, le concours de professeurs, dont la compétence n'a d'égale que le dévouement mis au service des auditeurs et l'extrême obligation à répondre à leurs questions dans les heures libres.

Comme l'an dernier, c'est le Domaine de Bierville, à Boissy-la-Rivière (Seine-et-Oise), qui donnera à la Session une hospitalité aussi accueillante que discrète.

Des bourses pourront être attribuées pour parfaire le premier effort des Syndicats et des Syndiqués et indemniser les auditeurs des frais de voyage, de séjour et des salaires perdus pour les ouvriers qui ne bénéficient pas de vacances payées.

## Bien-être et progrès L'avancement

Que ces deux mots vont donc bien ensemble : un accroissement de bien-être, une plus grande facilité dans son travail, une situation plus aisée dans la société, tout cela est qualifié par le seul mot : progrès.

On pourrait aussi parler du progrès moral, d'un idéal de perfection vers lequel nous devons tous tendre, par une plus grande pratique de toutes les vertus ; mais on n'y pense guère.

La science nous enrichit tous les jours d'inventions nouvelles, soit pour aggraver notre vie, soit pour faciliter notre travail, et même quelquefois le faire à notre place.

Il semble bien que la réunion de tous ces progrès devrait être une amélioration générale du bien-être de l'humanité. Or, depuis quelque temps que voyons-nous ? Presque le contraire. Dans toutes les industries, dans toutes les branches de l'activité humaine, des quantités de machines ont été créées et mises au point pour obtenir le plus grand rendement avec le plus petit nombre de personnel.

La fièvre de la production a, elle aussi, sévi durant les années d'après-guerre : il fallait remplacer ce qui avait été détruit ; mais un beau jour, tout s'est tassé, et le résultat c'est que des quantités de travailleurs se sont trouvés du jour au lendemain sans travail, et dans la production, on a abouti à une telle anarchie, qu'il a fallu arrêter net bien des usines, et que dans certains pays on est arrivé à détruire des denrées de première nécessité, alors que dans d'autres, quelquefois dans les mêmes, des quantités de gens étaient dans la misère et pouvaient à peine vivre. Ce qui est une preuve que le progrès lui-même, dans ses applications, du moins, doit obéir à certaines règles, être ordonné dans un certain sens : sans quoi il aurait vite fait de nous rendre plus malheureux, alors que son vrai rôle devrait être, au contraire, de nous rendre plus heureux à tous points de vue.

Et si l'on se reporte plus loin, sur un Réseau qui n'est pas au Midi, n'a-t-on pas vu pour le moins trois Heures Echelles conquérir leurs galons sans rien faire pour le Chemin de Fer, mais en marquant un penchant avoué pour d'autres occupations documentaires, Mutualistes ou Musicales ? Partis du plus humble degré, ils peuvent dédaigner les autres : on a toujours du mépris pour un marche-pied, bien qu'il soit utile !

Les noms ? Ceux qui sont visés se reconnaîtront, et comme je signe, ils sauront à qui s'adresser.

O ! mes amis des humbles fonctions, vous qui ne connaissez pas



# La Vie Fédérale

## Bureau Fédéral

Réunion du 11 avril

Présents : MONTALS, BURTE, Mlle BERDIN, Mlle TRICOT, BONNAMY, DARNET, DRACH, GILLET, GUYON, LABONNE, MORANNE.

En raison du Congrès, le Bureau décide d'avancer de quelques jours la parution du journal de mai.

Lecture est donnée d'un article et d'une lettre de la Fédération Allemande parue dans leur journal corporatif. Un projet de lettre à adresser au Président de la Fédération Allemande sera préparé.

GARNIER dépose son rapport au Congrès sur la propagande et la formation. BONNAMY dépose le sien sur la peinture au pistolet. Ces deux rapports seront donnés à l'impression.

La question a été posée à M<sup>re</sup> SOU-RIAC d'une action possible contre les Réseaux au sujet du régime de 1933 des facilités de circulation. Le Bureau reverra la question.

Lecture est donnée de lettres de M<sup>re</sup> PIOT et de LAS CASES relatives aux Caisse d'Actionnariat. Copie en sera envoyée aux Unions de Réseau.

MONTALS rappelle la nécessité de fournir à la Fédération les renseignements demandés sur les Syndicats locaux. Il souligne que la création des nouveaux Syndicats doit être sanctionnée par le Congrès Fédéral.

Séance levée à 20 h. 10.

## Réunion du 18 avril

Présents : MONTALS, BURTE, GARNIER, Mlle TRICOT, Mlle BERDIN, LABONNE, GUYON, MORANNE, GILLET, DRACH.

Excusés : BONNAMY, DARNET.

Lecture est donnée de l'éditorial du prochain *Cheminot de France*. Adopté.

MONTALS donne également lecture de la lettre adressée au Président de la Fédération des Cheminots Français. Adoptée. Le Bureau décide que la copie de cette lettre et de l'article à laquelle elle répond, sera adressée aux Syndicats et Unions de Réseau.

GARNIER est chargé de se mettre en rapport avec un Parlementaire pour faire préciser publiquement la pensée du législateur, en ce qui concerne le libre choix du Docteur, porté au Rectificatif de la Loi des Assurances Sociales.

Il décide ensuite de laisser le Congrès prendre ses responsabilités en ce qui concerne le Comité d'Entente. Les membres du Bureau n'étant solidaires que pour l'action passée ou en cours. Ceux d'entre eux qui le jugeront utile pourront donc intervenir en leur nom personnel, en ce qui concerne l'action future.

Mlle BERDIN demande que la Fédération reprenne à son compte les vœux de la Commission Féminine.

Après examen, le Bureau décide que Mlle BERDIN en donnera lecture après le Rapport moral. MONTALS proposera alors que le Bureau Fédéral et la Commission Féminine étudient la question en

commun en vue du Conseil Fédéral d'Octobre.

Séance levée à 20 heures.

## Réunion du 25 avril

Présents : MONTALS, BURTE, Mlle CRÉNELET et BERDIN, Mlle TRICOT, BONNAMY, DARNET, DRACH, GILLET, GUYON, LABONNE.

Excusés : GARNIER.

MONTALS donne lecture d'une lettre du Syndicat A.-L. relative à la tenue de son Congrès annuel. La désignation des représentants de la Fédération à ce Congrès aura lieu ultérieurement.

Nouvelle lecture est faite de la lettre destinée à la *Fédération Allemande*, dont le texte est adopté.

La *Fédération Internationale* sera représentée à notre Congrès par son Président et son Secrétaire Général.

Quelques articles sur le problème des Chemins de Fer ont paru dans l'*Homme Libre*. La Fédération signalera à la Direction de ce Journal l'intérêt porté par nos militants aux conclusions des articles.

Un certain nombre de numéros seront mis à la disposition des Unions de Réseau. L'Union-Etat demande que la question de la création d'un Comité Supérieur Interfédéral, à réunions annuelles, soit discutée au Congrès. Après échange de vues, il est décidé que l'Union-Etat mettra au point sa proposition dans une note écrite, suivie du texte d'un vœu à soumettre au Congrès. L'Union-Etat souhaite que le Congrès marque vigoureusement notre point de vue sur la R. P. dans les Elections Professionnelles. Le Secrétaire Fédéral préparera un vœu à soumettre au Congrès.

Certains Syndicats locaux ont reçu des Syndicats Unitaires des propositions d'action commune en vue des manifestations du 1<sup>er</sup> Mai. Nous avons répondu par un refus catégorique.

La prochaine réunion du Comité Central Interfédéral d'action est fixée au 2 Mai.

DRACH est chargé du contrôle général au Congrès.

Séance levée à 20 h. 10.

## Réunion du 9 mai

Présents : MONTALS, BURTE, Mlle TRICOT, BONNAMY, DARNET, DRACH, GARNIER, GILLET, GUYON, LABONNE.

Excusés : MORANNE.

LABONNE donne le compte rendu du Congrès du *Syndicat Indépendant du Réseau A.-L.*, où il représentait, avec MONTALS, la Fédération.

Le Bureau décide de présenter la candidature de BONNAMY aux Elections pour le *Conseil Supérieur du Travail*. Une circulaire en avisera tous les Groupes.

MONTALS donne lecture de la réponse de M. PAGANON à notre demande de communication aux Agents par les soins des Réseaux des notes de fin d'année. Copie en sera donnée aux Unions de Réseau à toutes fins utiles.

BURTE et BONNAMY rendent compte de la réunion du *Comité Interfédéral d'Action* du 2 Mai. L'activité des *Comités Locaux* et la préparation des moyens d'action ont fait l'objet d'un long examen, qui sera repris le 21 Mai.

Le *Syndicat A.-L.* invite le Bureau Fédéral à assister au Banquet qui lui sera offert le 26 Mai par le Comité d'Organisation de la Foire de Paris.

Séance levée à 20 h. 10, après expédition des affaires courantes.

Puissent tous nos camarades comprendre la grandeur de la tâche qui s'impose à eux.

Puissent également nos dirigeants se pencher un peu plus vers les travailleurs et les désertés de la vie, et à notre appel, s'il est temps encore, faire peut-être l'économie d'une révolution.

J. REGNAUD.

## IS-SUR-TILLE

Le 26 Avril dernier, les adhérents du Groupe avaient la douleur de conduire à sa dernière demeure notre ami RENARD, Chef de Manœuvres, décédé après 24 jours de souffrances, à la suite d'un accident de Service, à l'âge de 46 ans.

Nombreux étaient ceux qui avaient tenu à rendre les derniers devoirs à notre malheureux camarade.

Que cette marque de sympathie puisse être reconnue à la douleur de sa veuve et de ses fils à qui nous adressons nos sincères condoléances.

RENARD, agent dévoué, vient grossir le nombre des Cheminots tombés en martyrs au champ d'honneur du travail. Il meurt victime de la compression à laquelle se livrent les Compagnies à l'égard surtout du personnel d'exécution.

Le 27 mars, le poste de débranchement où travaillait notre camarade était équipé en 2/8 au lieu de l'être en 3/8. Restaient seuls en service de 3/8 les Chefs de Service, Chefs et Sous-Chefs de Manœuvres et Aiguilleurs. De 12 h. à 15 h. 30, ceux-ci restaient seuls pour exécuter certains mouvements, tels que passages des trains d'un plan à un autre, freinages, etc.

C'est au cours d'une de ces dernières manœuvres que RENARD fut la victime de l'accident qui lui causa des blessures si graves qu'il devait succomber moins d'un mois après.

Les fleurs qu'est venu jeter sur sa tombe M. l'Inspecteur Divisionnaire ont pu être un adoucissement à la douleur de la famille. Elles viennent trop tard, malheureusement. Mieux aurait valu rétablir le Service comme antérieurement au 27 mars. La sécurité y gagnerait, car si la compression n'était pas passée là hier, nous n'aurions pas un mort à pleurer aujourd'hui.

Mme RENARD adresse ses plus sincères remerciements à tous ceux qui lui ont apporté leurs marques de sympathie à l'occasion des obsèques de son regretté mari.

ASSEMBLEE GENERALE du 1<sup>er</sup> avril

Notre président BARBE présente à l'Assemblée et remercie les camarades VOYON, DARDENNE et MANGIN, d'avoir accepté de présider notre Assemblée générale.

Le Rapport Moral est présenté par le secrétaire du Groupe et notre trésorier, par quelques chiffres précis, nous montre la situation financière florissante du Groupe.

Ces deux rapports commentés par DARDENNE sont adoptés à l'unanimité.

BARBE montre l'activité du Groupe et espère qu'il ne s'en tiendra pas là, que l'effectif ira toujours croissant.

Après avoir excusé VINCENT, retenu par d'autres obligations, YVON fait un exposé de la situation actuelle. Il adresse un pressant appel en faveur de l'Assurance Accidents et de la Mutuelle Familiale. (Espérons que cet appel a été entendu et compris de tous.)

Il dit ensuite tout le plaisir qu'il éprouve en remettant aux camarades BARBE et VARLOTEAU les récompenses que leur a fait mériter leur dévouement à la cause syndicale.

VARLOTEAU, qui prend sa retraite au 1<sup>er</sup> mai est nommé Président d'Honneur.

Le Bureau pour 1933, est constitué comme suit :

Président : BARBE ; Vice-président : WUILLEME ; Secrétaire : BEAUJEAN ; Secrétaire adjoint : FLAUDERT ; Trésorier : LALLEMAND ; Receveurs, exploration et visiteurs : BEAUJEAN ; COLMEZ ; Dépôts : ANDRE ; Trains : MARTIN ; Voie : HENRY, NICLOUX, MARTIN ; Voie : HENRY, NICLOUX, RODRY ; Membres du Comité : DIDIER, GOULIN.

Le Secrétaire : BEAUJEAN.

## Réunion du Comité

Il s'est réuni le 3 mai, à 18 h. 30, salon du Buffet de la Gare.

Un joli cadeau est offert à notre camarade VARLOTEAU, retraité, comme souvenir, au nom du Comité et des 132 membres du groupe, en reconnaissance du dévouement qu'il a toujours apporté pour la bonne marche du Groupe.

VARLOTEAU remercie et nous assure qu'il continuera à nous assister, passé, à s'occuper de la bonne marche du Syndicat et à assister à nos réunions.

Le Président remet ensuite deux diplômes aux camarades HENRY (voie) et THIRIET (dépot) en récompense de leur activité dans leurs services respectifs, et donne lecture des commentaires, du compte rendu du Congrès Fédéral.

Séance levée à 20 h. 15.

Le Secrétaire adjoint : FLAUDERT.

## LUNEVILLE

### Un deuil

Le 24 avril dernier, le train 31, rapide de Paris à Strasbourg, entrant en gare de Lunéville, happait notre camarade GABRIEL GARNIER, appelé par son service à desservir un train qui croisait.

Ce pénible accident a jeté la consternation chez tous ceux qui le connaissent.

Aussi c'est une foule nombreuse et émue qui l'a conduit jusqu'au wagon funéraire où notre camarade KEBACH, Président du Groupe, adressa en termes émus le dernier adieu de tous ses camarades.

Qu'une fois encore, au nom de notre Syndicat, sa veuve sa famille reçoivent ici l'expression de nos sentiments de condoléances et d'encouragement.

L. K.

## SAINT-DIE

### Réunion du 19 mars

Séance ouverte à 14 h. 30, avec le concours de nos camarades BURTE et THOMAS.

Le Bureau est ainsi composé : Président : CROUZIER ; assesseurs : GREBERT et ANCEL.

CROUZIER ouvre la séance à 14 h. 45 par une petite allocution de bienvenue.

Le Vice-Président ANCEL donne ensuite lecture du Rapport Moral. Exposé clair et notant si bien le travail accompli à Saint-Die et ses environs par notre propagande durant ses trois années d'existence.

Notre mouvement s'étend dans toute la Région ; le Groupe si actif de Gérardmer est notre cœur. Aussi ANCEL ne manque pas de parler avec son cœur d'ardent syndicaliste de nos bons militants. Dans une délicate pensée, il nous demande de conserver toujours vivant le souvenir de celui qui fut la cheville ouvrière de notre Section de Corcieux, notre regretté camarade DEVAUX, Chef de Gare à Biffontaine, décédé le 19 août dernier.

Après avoir rapidement passé en revue tous les Services du Syndicat, ANCEL s'adresse à tous les camarades présents et les supplie de faire rayonner notre Orga-

nisation. Il leur demande de considérer le Syndicat comme la seule porte de salut pour les Travailleurs.

Il ajoute cependant que l'ouvrier doit choisir son organisation. Il doit connaître ce principe élémentaire : il ne peut y avoir de travail sans Capital, ni de Capital sans travail. Il doit donc refuser de suivre les Organisations qui prétendent sauver la classe ouvrière par la fameuse théorie de la lutte des classes.

Notre Président Général BURTE se lève et remercie ANCEL de son Rapport. Ce travail montre qu'à Saint-Die le *Syndicat Professionnel* sait ce qu'il veut et qu'il poursuivra toujours plus à l'avant ses méthodes d'action.

Notre Président aborde ensuite le sujet de sa conférence : Pourquoi un *Syndicat Chrétien* ?

Le but même de notre Syndicat, c'est la Collaboration. Nous pensons qu'il vaut mieux s'entendre avec le Patronat que d'essayer de le supprimer. Nous savons que la Classe dirigeante fait des abus, nous connaissons aussi qu'il est très difficile, à l'heure actuelle, de mener à bien une entreprise, et nous nous offrons, avec nos principes de Justice et de Charité, à étudier les remèdes nécessaires à sa bonne marche.

BURTE passe ensuite sur le terrain revendicatif. La défense de nos Salaires, les Retraites, les Permis de Circulation, la Compression des effectifs ; toutes ces questions sont étudiées. L'orateur montre le rôle de notre Organisation dans cette action.

Le Comité d'Entente fait l'objet d'un exposé très intéressant et que tous nos camarades retiendront. Nous voudrions que tous les Cheminots comprennent son but et se souviennent que seule une Organisation puissante a refusé de participer et de travailler au Comité d'Entente ; il s'agit de la C. G. T.

En terminant, Gaston BURTE nous expose un vibrant appel à tous nos camarades. Il nous supplie de faire de l'action professionnelle. Notre rôle doit être de secourir les morganisés...

Nous remercions de tout notre cœur le conférencier. Nous sommes décidés à travailler, mais nous avons besoin de montrer à nos camarades notre Force et notre Union.

Félicitons donc nos camarades des localités voisines d'être venus. Félicitons les trois délégués du Syndicat Unitaire d'avoir répondu à notre appel. Et souvenons-nous que ceux qui mènent grand bruit ne sont pas les meilleurs défenseurs de la Classe Ouvrière.

Le Secrétaire : A. GREBERT.

## Réunion du 8 avril

Composition du Bureau pour l'année 1933.

Président : CROUZIER.

Vice-président : ANCEL.

Secrétaire : GREBERT (A.).

Trésorier : ZIMMERMANN.

Sont désignés comme Receveurs : GOUPE pour la section de Fraize et KERNEL pour Corcieux.

Membres du Bureau : MENETRIER, THIRIET, RINGENBACH R., LAMAZE, JOLY, GROS-GEORGES.

Le Bureau rappelle à tous les membres du Groupe que toutes les correspondances concernant l'Organisation, la Propagande ou l'Action revendicative doivent être adressées à GREBERT, 1, rue d'Algésiras, à Saint-Die.

Le Secrétaire de séance.

Notre nouveau trésorier, LE SAOUT (Mathurin), 81, allée du Midi, à Courbevoie (Seine), chèque postal : Paris, n° 742-77, invite les receveurs et les isolés à lui verser leurs cotisations, d'une façon aussi régulière que possible.

Ceux d'entre eux qui ne peuvent pas venir le voir à la Salle Anticalcoïde, le troisième Mercredi de chaque mois, entre 18 heures et 10 heures, peuvent utiliser une formule chèque postal, en lui indiquant les montants versés et les recevoir des timbres par retour du courrier.

Qu'on en prenne note.

ARGENTEUIL

La restriction qui nous est imposée pour permettre l'insertion du compte rendu du Congrès Fédéral nous empêche de démasquer comme nous l'aurions voulu les pêcheurs en eau trouble qui sont toujours les mêmes et que l'on retrouve toujours pour susciter la suspicion et aussi la haine entre les uns et les autres.

Nous nous contentons donc de dire qu'à l'occasion du 1<sup>er</sup> Mai nous avons reçu une lettre de l'Organisation Unitaire tendant à déterminer les moyens d'agitation et d'action pour la journée du 1<sup>er</sup> Mai, lettre à laquelle il fut répondu, le 25 Avril ;

Comme nous, nous serions heureux que le Travail soit chez nous honoré comme il le devrait l'être et si vous vous joignez de la marche ascendante des Organisations Syndicales.

Le même appel à l'Union est lancé par notre président GASTON BURTE, qui nous expose également le problème des Retraites.

Séance levée à 19 h. 40.

THIBAUT.

## MONT-SAINT-VINCENT

### Réunion du 22 mars

Renouvellement du Bureau.

Président : GEORGEOT.

Secrétaire : MJON.

Trésorier : CHAMBLAY.

Séance présidée par le camarade HACQUART, Président du Groupe de Nancy, ouverte à 18 h.

Affaires discutées : Accidents du travail, Coopératives, Actionnariat.

Séance levée à 19 h. 30.

Le Secrétaire de séance : CHAMBLAY.

## A VENDRE A L'AMIABLE

### Maison de 4 pièces

avec greniers, remise, écurie, petit atelier, Jardin, Electricité, Propriété d'une superficie de 2 ares environ, sise à Blexonville (Haute-Marne), à 3 kilomètres gare Bécon, pouvant convenir à retraité ou à commerçant. Prix à débattre après visite.

S'adresser à M. THOMAS, Contrôleur Technique Adjoint, 2, rue de Mailly, à Vesoul.

VAIRES-TORCY

Séance ouverte à 21 h. 15, sous la présidence de FEVRE, Président.

Lecture est faite du compte rendu de l'Assemblée Générale du Réseau Est par DECROIX, Secrétaire.

Le camarade LAURENT est nommé

Receveur en remplacement de BERRY, et GODIVEAU en remplacement de DEVERLY.

Un échange de vues a lieu sur l'ordre du jour du Congrès Fédéral. FEVRE est désigné pour y assister. Un appel est fait en vue d'adhérer à la *Veillée mutuelle*.

Une somme de CENT francs est allouée à un camarade du Groupe, FEVRE, comme membre du Conseil de Réseau, remis au nom du Syndicat Est les récompenses ci-dessous :

Diplômes : HILLION, GUIDET, GISSON.

Lettre de félicitations : DECROIX, FOREST, HARELIER.

Puis il demande que ces récompenses soient un encouragement pour tous. Que ceux qui, cette année, ne sont pas à l'honneur, aient à cœur d'être dans l'année qui lui suivra.

Séance levée à 23 h. 30.

Le Secrétaire de séance : GODIVEAU.

Après le Congrès de Versailles

Depuis la parution du dernier numéro du *Cheminot de France*, nous avons reçu de parlementaires dont les noms suivent, des lettres nous accusant réception de l'Ordre du Jour de clôture du Congrès de l'Union Etat de Versailles :

MM. GEORGES CHAUVIN (Eure) ; HERVE DE LYROT (Ille-et-Vilaine) ; EMILE PERREIN, F. DE POLIGNAC, LOUIS ROLLAND (Maine-et-Loire) ; EDOUARD SOULIER (Seine) ; TRENTIN (Finistère) ; TAUDIER (Deux-Sèvres) ; DE TINGUY DU POUET (Vendée).

Incrovable, mais vrai !

On sait jusqu'à quel point s'exerce au moment des notes de fin d'année le sectarisme de certains délégués et quels que soient les motifs qu'ils invoquent pour justifier une telle façon de faire, il faut dire et ne pas craindre de le redire que ceux-ci agissent en malfaiteurs.

Cette malfaiteur se manifeste évidemment dans toutes les circonstances où s'exerce leur mandat. Déjà, à plusieurs reprises, nous avons constaté quelles difficultés rencontraient certains Agents pour obtenir des logements du Réseau, mais nous pensions tout de même qu'en raison de la participation des Services administratifs dans les Commissions de Logement, il était assez difficile à ces Délégués de faire œuvre de partisan. Quelle naïveté, car nous ne croyions pas qu'ils en étaient arrivés à mentir, à trafiquer d'une façon aussi haineuse.

Nous avons là, sous les yeux, le rôle joué par un Délégué siégeant à la Commission des Logements de Montparnasse, siégeant d'abord si intéressé était syndiqué, reconnaissant avec lui que tel logement lui était attribué, mais après, par la suite que le syndiqué n'appartenait pas à son Organisation, s'arrange avec la Commission Administrative pour nier cette attribution, fait occuper en un tournemain le logement par un de ses acolytes et fait ensuite considérer comme inexistants et tendancieux les termes de l'énergique protestation envoyée à ce sujet.

Cette collusion est scandaleuse et jamais nous n'aurions pensé que des individus seraient tombés aussi bas dans l'accomplissement d'un mandat qui devrait s'exercer avec impartialité vis-à-vis de tous.

Cheminots qui, sans savoir toute la vérité, vous rendez compte cependant que votre situation, votre avenir sont entre les mains de tels individus sans vergogne, aurez-vous le courage de vous élever contre de tels procédés ou préférez-vous être les profiteurs d'un régime aussi abject.

G. BONNAMY.

## REGION PARISIENNE

### Rive droite

Notre nouveau trésorier, LE SAOUT (Mathurin), 81, allée du Midi, à Courbevoie (Seine), chèque postal : Paris, n° 742-77, invite les receveurs et les isolés à lui verser leurs cotisations, d'une façon aussi régulière que possible.

Ceux d'entre eux qui ne peuvent pas venir le voir à la Salle Anticalcoïde, le troisième Mercredi de chaque mois, entre 18 heures et 10 heures, peuvent utiliser une formule chèque postal, en lui indiquant les montants versés et les recevoir des timbres par retour du courrier.

Qu'on en prenne note.

## ARGENTEUIL

La restriction qui nous est imposée pour permettre l'insertion du compte rendu du Congrès Fédéral nous empêche de démasquer comme nous l'aurions voulu les pêcheurs en eau trouble qui sont toujours les mêmes et que l'on retrouve toujours pour susciter la suspicion et aussi la haine entre les uns et les autres.

Nous nous contentons donc de dire qu'à l'occasion du 1<sup>er</sup> Mai nous avons reçu une lettre de l'Organisation Unitaire tendant à déterminer les moyens d'agitation et d'action pour la journée du 1<sup>er</sup> Mai, lettre à laquelle il fut répondu, le 25 Avril ;

Comme nous, nous serions heureux que le Travail soit chez nous honoré comme il le devrait l'être et si vous vous joignez de la marche ascendante des Organisations Syndicales.

Le même appel à l'Union est lancé par notre président GASTON BURTE, qui nous expose également le problème des Retraites.

Séance levée à 19 h. 40.

THIBAUT.

MONT-SAINT-VINCENT

Réunion du 22 mars

Renouvellement du Bureau.

Président : GEORGEOT.

Secrétaire : MJON.

Trésorier : CHAMBLAY.

Séance présidée par le camarade HACQUART, Président du Groupe de Nancy, ouverte à 18 h.

Affaires discutées : Accidents du travail, Coopératives, Actionnariat.

Séance levée à 19 h. 30.

Le Secrétaire de séance : CHAMBLAY.

## A VENDRE A L'AMIABLE

### Maison de 4 pièces

avec greniers, remise, écurie, petit atelier, Jardin, Electric



BOURDAI apportera, à ce sujet, toutes précisions.

Roger LAFOURCADE.

## BEZIER

### Réunion du 11 mai 1933

Séance : 3, rue Général-Crouzet.

Séance ouverte à 21 heures par FORNER devant une belle assistance.

En l'absence de CASANOVE, délégué à la réunion des Actionnaires, le Secrétaire donne lecture du compte rendu de cette assemblée, où l'accueil fait à notre délégation a été des plus chaleureux.

FORNER, délégué au Congrès Fédéral, nous fait part des différentes questions qui y ont été traitées et l'impression rapportée par notre Président est que notre Fédération est en de bonnes mains, et que notre Union Midi ne fait que prospérer de plus en plus.

Au nom de tous, PRADELLE remercie notre Président de tout le dévouement qu'il apporte à la bonne marche de notre Syndicat.

A la demande d'un camarade, nous rapplons aux Agents régis par O. N. 330, qu'ils peuvent demander, pour leurs beaux-parents qui habitent une autre résidence, des 1/2 tarifs pour venir les voir.

De nouvelles adhésions ont enregistré. Séance levée à 22 heures.

Le Secrétaire : ROUMIEU.

## Réseau Nord

### ACTIONNARIAT SYNDICAL

L'Assemblée Générale des Actionnaires de la Compagnie a eu lieu le vendredi 28 avril. Le représentant de la Caisse d'Actionariat a donné lecture de la déclaration ci-dessous :

Messieurs,

C'est au nom de la Caisse d'Actionariat du Syndicat Professionnel des Cheminots du Réseau du Nord que je prends la parole.

Cette Caisse a su grouper depuis 1922 les petites économies du Personnel affilié à son Syndicat ce qui lui a permis l'achat de 300 actions.

Depuis deux années spécialement, cette Caisse se préoccupe du problème des Chemins de Fer et étudie chaque jour les réformes à apporter à l'Organisation auquel elle a confié les fonds de ses mandants, dans le but de contribuer au rétablissement d'une situation qui, pour nous, n'est pas irrévocablement compromise par les progrès de l'automobile ou par une crise économique dont nous dénonçons le caractère anormal.

Conséquence forcée d'une politique économique d'après guerre, oubliée de tout esprit de justice sociale et tout entière orientée par la recherche du profit personnel et immédiat, la crise n'est pour nous que le passage difficile, mais inéluctable, qui mène à la santé sociale.

Dès lors, si des sacrifices sont aujourd'hui nécessaires pour hâter le retour à cette période de stabilisation, ils nous paraissent devoir être demandés à ceux qui ont amplement et exclusivement profité de l'apparente prospérité née de l'inflation et non pas à ceux dont les Salaires, toujours en retard sur le coût réel de la vie, n'ont jamais atteint et n'atteignent pas encore dans bien des cas, le niveau équitable.

D'ailleurs, d'après les termes dont s'est servi le Rapport du Conseil d'Administration pour nous parler de la Baisse des Salaires des Cheminots du Nord Belge, nous concluons à l'intention bien arrêtée du Conseil de n'avoir pas à recourir sur le Nord Français à une aussi pénible mesure que les intéressés ressentiraient comme une grave injustice, après les très importantes compressions de Personnel dont le rapport a également fait mention.

Nous reportant au désir formulé l'an dernier par Monsieur le Président dans la réponse qu'il voulait bien nous faire, nous pensons que, plus que jamais, pour réaliser les mesures nécessaires, l'Union de tous est indispensable et fidèle à l'esprit de justice et de collaboration qui a marqué sa création, notre Caisse d'Actionariat persiste à penser que des économies massives peuvent améliorer la situation générale des Réseaux si ces derniers veulent procéder aux études préalables en liaison intime avec le Personnel et notamment avec le Syndicat dont elle dépend.

Ces Cheminots se déclarent partisans de mesures qui se justifient par leur caractère général et impersonnel mais hostiles à tout ce qui inspirera d'un esprit particulariste et de discrimination faite *intuitu personae*. Notamment les mises à la Retraite qui peuvent être rendues nécessaires par la situation financière et la réduction du trafic doivent, à notre sens, être décidées en vertu d'une règle générale sans autres atténuations que celles qui peuvent être justifiées par l'état réel de la famille de l'agent. Nous estimons que le nombre des enfants à charge doit être pris en considération pour retarder l'heure du départ à la Retraite de vieux serviteurs de la Compagnie, mais en sens inverse, que celle-ci pourrait être avancée pour ceux des employés dont la femme jouit d'un Salaire d'une Pension ou d'une Retraite dans des conditions améliorées et à n'importe quel âge. La Compagnie ouvrirait sans doute, à de nombreuses femmes employées, le Chemin du retour au foyer, retour qui nous paraît moralement si désirable.

Si comme nous le souhaitons toujours, des rapports suivis s'établissent entre les Réseaux et le Personnel par l'entremise de Délégations Syndicales, bien d'autres suggestions pratiques pourraient vous être quotidiennement présentées, en vue du bien commun de la Compagnie et de ses mandants, et dans un esprit de loyale collaboration du Travail aux responsabilités si lourdes de la Production.

## Réponse

### de Monsieur le Président

Je réponds au représentant de la Caisse d'Actionariat.

L'honorable représentant vient très régulièrement tous les ans assister à l'Assemblée générale et par ses interventions annuelles, il a toujours le désir et l'intention de nous apporter une collaboration très utile et très pratique, que nous apprécions à juste titre.

Ses observations également prouvent la compréhension qu'il a de la complexité du problème des chemins de fer et elles méritent d'être examinées avec grand soin. Certaines d'entre elles peuvent même être retenues.

L'honorable actionnaire se préoccupe surtout de la question, toute d'actualité, des mises à la retraite qui s'opèrent, je puis lui en donner l'assurance, d'une façon parfaitement régulière, selon les règlements en vigueur, et il attire tout spécialement notre attention sur le cas des agents ayant de lourdes charges de famille. Je puis lui

## CARCASSONNE

Séance : 32, rue du Port.

Les Syndicats réunis le 9 mai à la Bourse du Travail, après avoir entendu le compte rendu financier, fait par le Camarade BERGE, Trésorier, et la lecture du cahier de revendications établi par le Comité Intersyndical de Carcassonne, font confiance à la Fédération pour le maintien des droits acquis ainsi que pour l'aboutissement de nos justes revendications.

Fait encourageant. Les Camarades nombreux à cette réunion, nous ont fait présager de nouvelles adhésions qui vont être obtenues sous peu.

Le Secrétaire de séance : GARRIGOUX.

## TONNEINS

### Réunion du 5 mai

Les Cheminots du Syndicat de Tonneins, réunis en assemblée générale le vendredi 5 mai, après avoir entendu le compte rendu du Congrès de Paris par le délégué DUPRAT et les explications du camarade TOURNIEU, protestent énergiquement contre toute baisse de Salaire, et le nouveau régime des Facilités de Circulation, demandant la mise en application de la Semaine de 40 heures sans remise efficace pour parer à la Crise de chômage qui, en ce moment, sévit sur notre pays. Font confiance à leur Fédération pour faire aboutir toutes leurs revendications.

Le Secrétaire : A. DUPRAT.

Notre camarade Maurice MIGNOT, 41, rue Zola, à Hellemmes, leur fera bon accueil. Au Congrès de l'Union Régionale des Syndicats Libres du Nord, qui a eu lieu le 28 avril à Lille, assistaient nos camarades M. GUILBERT, TOULLOTTE, BASIER, JONCKIERE, LECAT, HUMEZ, L. VIELLEFON, et COUPEZ, heureux de se trouver parmi les autres Syndicats Libres, il est toujours nécessaire de se sentir les coudes.

L'Union fait la force. Le Comité Syndical a donné mandat à nos amis LEBON, DEBERVE, HERBERT, COUPEZ, M. COUPEZ, HERBERT, HUMEZ, LECAT, GUILBERT, JONCKIERE, pour le 13<sup>e</sup> Congrès Fédéral, à Paris. C'est ainsi que nos camarades prirent part aux séances des vendredi, samedi et dimanche 28, 29, 30 avril et ainsi, par leur présence, ils montraient la vitalité de notre Organisation et surtout la bonne camaraderie qui règne entre tous.

LECAT.

## LENS-AVION

Après la réalisation de l'Entente Intersyndicale, il nous aurait paru déloyal, d'attaquer, d'une manière quelconque, nos collègues du Syndicat Unitaire et, malgré toutes les critiques, toutes les plaintes que nous aurions pu formuler à leur sujet, nous jugeâmes qu'il valait mieux passer sur bien des choses, l'Entente ne pouvant être féconde que si l'on sait se tolérer mutuellement.

Cependant, nous ne nous faisons aucune illusion, sur la sagesse relative et provisoire, de nos associés au Comité d'Entente.

Chassez le naturel, il revient au galop, dit le proverbe. Il faut croire que la langue démanègeait très sérieusement à quelques-uns qui, depuis plusieurs mois, n'avaient pu baver leurs insultes.

Or donc, un sale torchon : Le 1<sup>er</sup> mai du Parti Communiste, cellule des Cheminots, part en guerre contre les Syndicats Professionnels. On s'y montre scandalisé, parce que quelques-uns d'entre eux, sont allés à une réunion de l'Union Catholique.

Qu'y a-t-il de plus étonnant, de trouver des Chrétiens au Syndicat Professionnel, ou des Communistes au Syndicat unitaire ? Sortis du Syndicat, n'avons-nous pas le droit d'aller où nous voulons ?

Quant à toutes les élocutions du même papetier, sur Hitler, sur le Fascisme et sur le Dictateur-curé, les Cheminots de Lens-Avion sauront apprécier s'il conviendrait.

K. CHAPRET.

## PARIS-NORD

(Séance, 35, rue d'Alsace.)

### Réunion du 12 mai

Séance ouverte à 18 heures. DERRAUX, Georges, délégué au Congrès Fédéral rend compte de son mandat. Dans un rapport très documenté, il renseigne le Groupe sur les différentes questions traitées au cours de ce Congrès, et donne lecture des divers vœux émis et adoptés.

Excellente impression rapportée par notre camarade, qui nous invite à prendre connaissance des divers projets élaborés par la Fédération et qui seront à notre disposition au siège.

Après étude de quelques questions, la séance est levée à 19 h. 15.

Prochaine réunion de groupe en juillet à laquelle vous êtes tenus d'assister plus nombreux.

Le Secrétaire de séance.

## Réseau P.-O.

### Au Congrès Fédéral

Au dernier Congrès Fédéral, la délégation du P. O. était, de beaucoup, plus importante que les années précédentes. Le fait méritait d'être signalé.

D'ailleurs, il nous est infiniment agréable de féliciter tous nos bons camarades qui n'ont pas hésité à sacrifier 2 ou 3 journées pour l'action syndicale.

Nous les citons en exemple à ceux qui demandent beaucoup au Syndicat, mais lui donnent très peu de dévouement.

A tous les dévoués congressistes de notre Réseau, nous redisons un cordial merci.

Le Vice-Président : LACASSAIGNE.

### AU SUJET DES REUNIONS

Il y a vraiment des gens extraordinaires et peu dignes d'intérêt.

Ces Camarades syndiqués (oh ! si peu), ont toutes les difficultés du monde pour assister à une réunion, et mon jardin, c'est trop tard, c'est de trop bonne heure, pas la peine de se déranger, personne ne vient, ma femme roupète.

Enfin, toutes sortes de raisons plus mauvaises les uns que les autres.

Il est facile de refuser de pareilles bêtises.

— Crois-tu donc, Camarade, que nous ne sommes pas tous logés à la même enseigne ?

— Ton jardin il faut le cultiver pour aider à faire vivre ta famille, mais une fois de temps en temps ne peux-tu pas t'en distraire ?

— C'est trop tard ou c'est de trop bonne heure, allons donc, 20 h. 15 précises permet à tous ceux finissant à 20 heures, comme à ceux qui commencent à 4 heures le matin de venir autrement, c'est peut-être de la mauvaise volonté.

— Pas la peine de se déranger, raison dite trop souvent, pourquoi te dérange-t-on ? Laisse donc les amis du Bureau du Groupe se débrouiller seuls, mais dans ce cas, je te défends de venir ensuite critiquer leurs initiatives.

— Ta femme roupète, parce que, camarade, tu ne lui parles pas de ton Syndicat, elle te voit partir, elle a raison de roupéter, car ne sachant à quel devoir tu vas, elle se figure une réunion où l'on ne parle que de chambardement, ou encore que tu sors pour dépenser. Nous aussi, sommes mariés, nous avons une famille et nos femmes ne roupètent pas car elles savent et pourtant nous sommes moins souvent que toi à la maison.

Excuse-moi, cher Camarade, de l'avoir parlé si rudement, mais il fallait me dégrader. L'autre jour en venant au Congrès du Syndicat de Réseau, un Camarade, m'a dit, en quittant la localité : *Vous faites du bien, le train démarrait, il n'y a plus de jols*, le train démarrait, il n'y a plus de jols. Ce jol était-il par là où j'étais au Comité d'Entente Local que nous avons constitué. Le camarade en question ne l'approuvait pas, n'est pas venu à la réunion de constitution ; s'il y était venu, il aurait exposé son point de vue qui aurait pu être discuté.

Viens donc, Camarade aux réunions, ceux qui ont été choisis comme militants pour occuper du Syndicat Local ne marchant pas leur peine et leurs efforts, viens leur donner le réconfort moral de ta présence assidue lorsqu'ils t'appellent ou te convoquent ; donne-leur le coup de main nécessaire chaque fois que tu le pourras et tu le peux.

Et vous, femmes de nos syndiqués, mères de famille, prenez connaissance du journal syndical de votre mari, demandez-lui des explications lorsque vous savez qu'il y a des réunions, envoyez-le, venez avec lui lorsqu'il s'agit d'une réunion générale ou d'un congrès. C'est pour vous pour vos enfants, pour la grande famille cheminote qu'il travaillera, vous serez fière d'être son épouse et avec la collaboration de toutes et de tous, nous verrons des jours meilleurs.

Un Secrétaire de groupe local : H. G.

## BORDEAUX P.-O.

### Réunion du 4 mai

PETREAU qui a assisté à l'Assemblée Générale des Actionnaires du P. O. en donne un compte rendu très détaillé et lance un vibrant appel en faveur de l'Actionariat.

FERRIE donne ensuite le compte rendu du Congrès Fédéral. Il parle du Rap-

port Financier donne des chiffres, indique le nombre de syndiqués de chaque Réseau, relate les observations ou discussions que les divers Rapports ont soulevé.

En résumé, soirée fort intéressante qui nous a rempli d'enthousiasme.

E. F.

## BRIVE-LA-GAILLARDE

### Réunion du 3 avril

HELIAS ouvre la séance à 20 h. 45. Les camarades LEYRAT et MESPOULET, délégués au Congrès du Syndicat P. O. le 10 mars à Paris, en font un compte rendu détaillé. Un appel est fait à tous nos adhérents pour qu'ils redoublent d'activité en amenant dans les Organisations Syndicales les camarades qui se tiennent encore à l'écart, et ils sont nombreux ceux-là. Une propagande toute spéciale doit être faite auprès des jeunes, qui doivent préparer l'avenir. Puis, les délégués à l'Assemblée Générale des Actionnaires de la Compagnie d'Orléans, le 31 mars indiquent le sens et la portée des interventions de nos représentants.

MESPOULET est nommé receveur du Groupe pour l'année 1933. HELIAS et MESPOULET représentent notre Groupe au Congrès Fédéral des 28, 29 et 30 avril. NAJAC, trésorier, est vivement félicité pour l'effort constant qu'il fait afin d'assurer la bonne rentrée des cotisations ; toutes celles de 1932 sont rentrées au début de l'année 1933. Séance levée à 22 h. 10.

Le Secrétaire : A. HELIAS.

## CAHORS

### Réunion du 11 février

GAUBENS ouvre la séance à 20 h. 30 ; après quelques avis avant du siège et quelques conseils, il demande à nos adhérents d'être plus assidus aux réunions. Nos dévoués camarades VAREILLE et BARNY, de Limoges, qui n'ont pas craint, eux, le déplacement de Limoges à Cahors pour venir nous entretenir de la situation actuelle des Chemins de fer et des Cheminots, traitent ensuite la question du Comité Interfédéral d'Action des Cheminots. Séance levée à 22 h. 30.

Le Secrétaire : GINESTE.

## CAPDENAC

### Tué en service

Notre Camarade CORNEDE Léopold, manœuvre spécialisé à l'Entretien de Capdenac a été tué accidentellement le 2 mars ; il fut pris entre 2 wagons, dont un démuné de tampons, qu'il devait accrocher. Notre camarade, transporté d'urgence à l'hôpital de Brive y est décédé le 8 mars. Une affluente considérable accompagnait le 10 notre camarade à sa dernière demeure.

Le Groupe de Capdenac et le Bureau du Syndicat P. O. s'indignent profondément devant la douleur de la veuve de notre camarade et des deux orphelins qu'il laisse et les prient de croire à leur sincère et affectueuse sympathie et à leurs chrétiennes condoléances.

## PERIGUEUX

Réunion mensuelle du 9 mai

Notre Camarade PAZOT, Secrétaire, ouvre la réunion en l'absence du Président excusé, et donne la parole aux délégués au XIII<sup>e</sup> Congrès Fédéral.

Ceux-ci nous font part d'une série de résolutions exposées et qui représentent dans l'ensemble la Charte de nos revendications. Ces résolutions feront l'objet d'une étude à chaque réunion.

Nous applaudissons les félicitations adressées à notre camarade MARNIER qui, délégué du XIII<sup>e</sup> Congrès, a provoqué la constitution à Paris d'un Comité Technique Intersyndical des Agents des trains.

A sa demande, il est décidé qu'une réunion prochaine de propagande aura lieu à Saillat. Séance levée à 22 h. 30.

Le Secrétaire de séance : CHARROIT.

Notre Camarade CORNEDE Léopold, manœuvre spécialisé à l'Entretien de Capdenac a été tué accidentellement le 2 mars ; il fut pris entre 2 wagons, dont un démuné de tampons, qu'il devait accrocher. Notre camarade, transporté d'urgence à l'hôpital de Brive y est décédé le 8 mars. Une affluente considérable accompagnait le 10 notre camarade à sa dernière demeure.

Le Groupe de Capdenac et le Bureau du Syndicat P. O. s'indignent profondément devant la douleur de la veuve de notre camarade et des deux orphelins qu'il laisse et les prient de croire à leur sincère et affectueuse sympathie et à leurs chrétiennes condoléances.

## PERIGUEUX

Réunion mensuelle du 9 mai

Notre Camarade PAZOT, Secrétaire, ouvre la réunion en l'absence du Président excusé, et donne la parole aux délégués au XIII<sup>e</sup> Congrès Fédéral.

Ceux-ci nous font part d'une série de résolutions exposées et qui représentent dans l'ensemble la Charte de nos revendications. Ces résolutions feront l'objet d'une étude à chaque réunion.

Nous applaudissons les félicitations adressées à notre camarade MARNIER qui, délégué du XIII<sup>e</sup> Congrès, a provoqué la constitution à Paris d'un Comité Technique Intersyndical des Agents des trains.

A sa demande, il est décidé qu'une réunion prochaine de propagande aura lieu à Saillat. Séance levée à 22 h. 30.

Le Secrétaire de séance : CHARROIT.

Notre Camarade CORNEDE Léopold, manœuvre spécialisé à l'Entretien de Capdenac a été tué accidentellement le 2 mars ; il fut pris entre 2 wagons, dont un démuné de tampons, qu'il devait accrocher. Notre camarade, transporté d'urgence à l'hôpital de Brive y est décédé le 8 mars. Une affluente considérable accompagnait le 10 notre camarade à sa dernière demeure.

Le Groupe de Capdenac et le Bureau du Syndicat P. O. s'indignent profondément devant la douleur de la veuve de notre camarade et des deux orphelins qu'il laisse et les prient de croire à leur sincère et affectueuse sympathie et à leurs chrétiennes condoléances.

## PERIGUEUX

Réunion mensuelle du 9 mai

Notre Camarade PAZOT, Secrétaire, ouvre la réunion en l'absence du Président excusé, et donne la parole aux délégués au XIII<sup>e</sup> Congrès Fédéral.

Ceux-ci nous font part d'une série de résolutions exposées et qui représentent dans l'ensemble la Charte de nos revendications. Ces résolutions feront l'objet d'une étude à chaque réunion.

Nous applaudissons les félicitations adressées à notre camarade MARNIER qui, délégué du XIII<sup>e</sup> Congrès, a provoqué la constitution à Paris d'un Comité Technique Intersyndical des Agents des trains.

A sa demande, il est décidé qu'une réunion prochaine de propagande aura lieu à Saillat. Séance levée à 22 h. 30.

Le Secrétaire de séance : CHARROIT.

Notre Camarade CORNEDE Léopold, manœuvre spécialisé à l'Entretien de Capdenac a été tué accidentellement le 2 mars ; il fut pris entre 2 wagons, dont un démuné de tampons, qu'il devait accrocher. Notre camarade, transporté d'urgence à l'hôpital de Brive y est décédé le 8 mars. Une affluente considérable accompagnait le 10 notre camarade à sa dernière demeure.

## TOURS

Dès le lendemain du Congrès Fédéral (où il avait envoyé trois représentants), le Groupe de Tours, a continué son travail d'organisation intérieure et d'étude des questions pendantes.

Par ailleurs, les Achatés en Commun de charbon ont été lancés et se réalisent dans de bonnes conditions, aux prix spéciaux pour les mois de Mai et de Juin.

De son côté, la Commission Technique poursuit l'examen de son programme qui va s'élargissant chaque jour. Elle fait particulièrement appel au concours des jeunes.

A ce propos, une remarque un peu subsidiaire. Parfois, certains syndiqués se plaignent qu'on ne s'occupe pas d'eux. On délaisse leur situation. C'est, là, une exa-

gération, aucunement fondée et à laquelle il est facile de répondre. Malheureusement, ce sont presque toujours ces mêmes plaignants que l'on ne voit jamais, et qui s'effacent — ou se dérobent — trop volontairement. Que ces oubliés sachent pourtant bien que c'est dans la mesure même où ils se feront connaître, où ils assisteront aux réunions et participeront d'une manière effective à la vie du Syndicat, qu'ils nous informèrent de leurs préoccupations, de leurs idées et suggestions.

L'Assemblée trimestrielle du 2 juin, leur en donne l'occasion, que tous les camarades disponibles viennent entendre le compte rendu du Congrès Fédéral, et nous apporter leurs vues.

L. M.

O Muses, inspirez-moi. Faites que ma parole Sache montrer à tous l'immortelle auréole Qui entoure le front des nombreux militants Rassemblés en ces lieux pour quelques instants. Ayez surtout pitié de ma pauvre éloquence, Indigne de parler devant tant de vaillance. Et, dites-leur pour moi, que, pauvre rimailleur, Je leur apporte, au moins, de mon cœur le meilleur.

Si notre Union, Messieurs, est si grande et si belle, Si, depuis quelque temps, montant à tire-d'aile, Nos Syndicats Chrétiens attirent le regard, Croyez-vous que ce soit le fait du hasard ? Si deux cents délégués au cran si admirable, Vibrent à l'unisson autour de cette table, Croyez-vous que ce soit l'espoir de festoyer Qui leur a fait quitter la douceur d'un foyer ? Non, Messieurs. Tout cela, répétons-le sans cesse, Est le fruit du travail, le fruit de la sagesse Des fervents militants qui, pour notre bonheur, N'ont jamais reculé devant l'ingrat labeur. Aussi inclinons-nous, honorez leur mérite. Pensons surtout à ceux qui sont partis si vite Parce qu'exténués, le suis heureux pourtant De penser qu'en ce jour, se dressant un instant Au fond de leur tombeau, ces héros de l'aurore, Treussaient de bonheur, Entendez-les encore Vous exhorter à aller toujours plus de l'avant Sur le chemin qu'ils ont tracé en leur vivant.

Ce chemin, chers amis, est peut-être pénible, Mais son tracé bien droit nous est toujours visible. Et pour le suivre, tous, sans aller au hasard, Regardons simplement et BUGNOT et FLAMBARD ; Sans oublier aussi notre ancien secrétaire, Le vaillant TANDONNET au talent légendaire. Et l'illustre CHERON de la prospérité, Notre cher LALLEMAND de qui j'ai hérité. Ces quatre militants, je me sens encouragé De vous les présenter sous leur jour véritable. Je me contente donc, dans mon admiration, De demander, pour eux, une longue ovation.

Mais, hélas ! épuisés par un combat sans trêve, Des jeunes sont venus pour faire la relève. Et notre chère Union, déjà plus qu'un esquis, Continue d'avancer sans crainte du récif. C'est que le gouvernail, dans les mains d'ALBOUY, Ne craint pas le tangage et se joue du roulis. Prés de lui, sans répit, un vaillant capitaine, Du nom de Clément BES, sonde la mer lointaine, Tandis que sur le pont, le fervent COUTURIER, Le calme PUJOLAS et le bouillant REINIER, Se donnent sans compter pour le bien du navire. Je vois égaré, laissez-moi vous le dire, Un mousse pétillant, quelque peu batailleur, Mais homme de devoir, c'est le jeune MENTEUR. Et cachés à nos yeux, jusqu'au fond de la cale, Dans la machinerie se trouve l'ami DALLE, Et DAVID le Nimois, tous deux grands techniciens Sont aussi, croyez-le, très bons mécaniciens. Enfin, près des marins, une femme s'empresse, Exhorte leur courage et secoue leur paresse. En leur donnant l'exemple en face du danger. Son nom, très suggestif, est celui de BERGER.

Cheminots, soyons fiers de tout cet équipage Qui saura, sans tarder, nous conduire au rivage. Mais si, avant ce jour — nous devons y songer — Ces précieux militants venaient à nous manquer, Je vous demande alors, ô ardente jeunesse, De répondre Présent au signal de détresse, Afin que de leurs mains, meurtries par le travail, Vous puissiez aussitôt prendre le gouvernail.

Mais si, avant ce jour — nous devons y songer — Ces précieux militants venaient à nous manquer, Je vous demande alors, ô ardente jeunesse, De répondre Présent au signal de détresse, Afin que de leurs mains, meurtries par le travail, Vous puissiez aussitôt prendre le gouvernail.

Mais si, avant ce jour — nous devons y songer — Ces précieux militants venaient à nous manquer, Je vous demande alors, ô ardente jeunesse, De répondre Présent au signal de détresse, Afin que de leurs mains, meurtries par le travail, Vous puissiez aussitôt prendre le gouvernail.

Mais si, avant ce jour — nous devons y songer — Ces précieux militants venaient à nous manquer, Je vous demande alors, ô ardente jeunesse, De répondre Présent au signal de détresse, Afin que de leurs mains, meurtries par le travail, Vous puissiez aussitôt prendre le gouvernail.

Mais si, avant ce jour — nous devons y songer — Ces précieux militants venaient à nous manquer, Je vous demande alors, ô ardente jeunesse, De répondre Présent au signal de détresse, Afin que de leurs mains, meurtries par le travail, Vous puissiez aussitôt prendre le gouvernail.

Mais si, avant ce jour — nous devons y songer — Ces précieux militants venaient à nous manquer, Je vous demande alors, ô ardente jeunesse, De répondre Présent au signal de détresse, Afin que de leurs mains, meurtries par le travail, Vous puissiez aussitôt prendre le gouvernail.

Mais si, avant ce jour — nous devons y songer — Ces précieux militants venaient à nous manquer, Je vous demande alors, ô ardente jeunesse, De répondre Présent au signal de détresse, Afin que de leurs mains, meurtries par le travail, Vous puissiez aussitôt prendre le gouvernail.

Mais si, avant ce jour — nous devons y songer — Ces précieux militants venaient à nous manquer, Je vous demande alors, ô ardente jeunesse, De répondre Présent au signal de détresse, Afin que de leurs mains, meurtries par le travail, Vous puissiez aussitôt prendre le gouvernail.

Mais si, avant ce jour — nous devons y songer — Ces précieux militants venaient à nous manquer, Je vous demande alors, ô ardente jeunesse, De répondre Présent au signal de détresse, Afin que de leurs mains, meurtries par le travail, Vous puissiez aussitôt prendre le gouvernail.

</



## ACTIONNARIAT SYNDICAL

Prière à nos camarades adhérents à notre Caisse d'Actionnariat de vouloir bien remettre leur carnet à leur trésorier local qui se chargera de les adresser, par pli recommandé, en vue de leur mise à jour par l'application des intérêts annuels, au Camarade BENOIT EMILE, 9, rue du Châtaignier, à Clermont-Ferrand.

## UN SUCCES

Les trois candidats présentés par le Syndicat de Melun au scrutin du 2 avril pour l'élection du Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Pupilles de la Nation de Seine-et-Marne, au titre de délégués des Chambres Syndicales Ouvrières, ont été élus.

Ce sont MM. BUGNOT, père, Mme BUGNOT et M. ROGER. Nos félicitations.

## AVALLON

## Un nouveau syndicat

Nous sommes heureux d'enregistrer la naissance d'un nouveau Syndicat à Avallon. Le bureau constitué comprend les Camarades suivants : Président : BUEI, facteur; Secrétaire : DOTAL, sous-chef viticulteur; Trésorier : CHANDELIER, conducteur. Envoyer toutes adhésions et communications au Camarade BUEI, cité P.-L.-M., à Avallon.

## PREMIÈRE REGION

## Paris

Le 9 mai, le Camarade BES, Secrétaire Général de l'Union, était parmi nous. CHOMARAT lui souhaita la bienvenue ainsi qu'au Camarade TANDONNET, son prédécesseur, que la maladie avait retenu longtemps éloigné de nous. Il eut le plaisir de présenter à l'assistance notre Camarade ROZIERE, ancien Secrétaire du Syndicat de Thiers, nommé à Paris récemment.

BES, après un rapide tour d'horizon sur le P.L.M., aborda la question de la Région Parisienne et tout particulièrement celle de Paris. La situation syndicale y est bonne et même en progrès, ce qui est de bon augure.

Après examen et discussion, et en vue d'intensifier l'action et la propagande, il fut décidé que les deux Syndicats de Paris - Dames et Messieurs - auraient des réunions communes, tout en conservant leur indépendance et leur propre formation.

Un Comité Directeur fut constitué comme suit :

DAMES. — Présidente : Mlle GARCIN; Vice-Présidente : Mlle BOSSU; Secrétaire : Mlle MICHELIN; Secrétaire-adjointe : Mlle DILLENSENGER; Trésorière : Mlle NOEL; Membres : Mme P. ROT, Mlle YUNG.

MESSIEURS. — Président : HUGUES; Vice-Président : M. BOSSU; Secrétaire : M. MICHELIN; Secrétaire-adjoint : M. DILLENSENGER; Trésorier : M. NOEL; Membres : M. ROT, M. YUNG.

Le Comité Directeur sera renouvelable par tiers chaque année. Il se réunira chaque mois.

Le Secrétaire.

## Villeneuve-Saint-Georges

Réunions mensuelles très suivies et très intéressantes. Le Camarade NOEL, Président, a fait une causerie très documentée sur la Semaine de 40 heures, à laquelle l'adoption a pris un réel intérêt.

## 2° REGION

## Nevers

PUJOLAS signale l'accident survenu au Camarade JOYEUX, du dépôt, gravement blessé à l'œil par un éclat de métal. Il est réclamé une protection plus efficace de l'ouvrier au cours de son travail.

Compte rendu du Congrès de Saint-Etienne par CHATAIGNIER. Le Président le commente et donne des précisions sur les résultats acquis dans les différentes commissions.

Au cours de la Réunion du 5 mai, DRUTET fait un compte rendu de l'Assemblée Générale des Actionnaires à laquelle il a assisté. PUJOLAS développe les vœux émis au cours du Congrès Fédéral et attire l'attention de l'attention des camarades présents, sur le projet ministériel relatif à la Réorganisation des Réseaux. Un échange de vues suit cet exposé.

Les Camarades MARTIGNAT, CHATAIGNIER, TIGNARD, DINET, DUPUIS et BILARD représenteront le Syndicat à la réunion trimestrielle de Moulins, le 11 juin.

## 3° REGION

## Dijon

Le Camarade GAUTHIER, membre du Conseil de l'Union, est intervenu au cours d'une réunion organisée à Dijon, au cours de laquelle il a exposé la situation des camarades présents, sur le projet ministériel relatif à la Réorganisation des Réseaux. Un échange de vues suit cet exposé.

Les Camarades MARTIGNAT, CHATAIGNIER, TIGNARD, DINET, DUPUIS et BILARD représenteront le Syndicat à la réunion trimestrielle de Moulins, le 11 juin.

## 4° REGION

## Chalon-sur-Saône

Nos Camarades Chalonais ont organisé une réunion très réussie avec le concours des Camarades LAFONT, LAFONT et JAUSAUD de Lyon. Après l'exposé de l'action menée par notre Fédération et la confiance a été votée à la Fédération pour questions posées, un ordre du jour de réponse des orateurs aux nombreuses questions du Salairé Vital et la défense de toutes les revendications justes et raisonnables des Cheminots.

## 5° REGION

## Clermont-Ferrand

Les dernières réunions ont été consacrées à l'examen des questions d'adhésion au Congrès de Réseau à Saint-Etienne auquel le Syndicat était représenté par 15 délégués.

La sortie familiale du Syndicat est fixée au dimanche 9 juillet. Le lieu et sera fixé incessamment et porté à la connaissance de tous nos camarades. Préparez-vous à y venir nombreux et en famille. Ceux qui y sont venus les années précédentes n'attendent pas qu'on les prévienne, ils s'y préparent depuis longtemps.

## Cannat

Réunion très intéressante avec les Camarades ALBOUY et BES sur l'action des Syndicats Professionnels et la Crise actuelle.

## Langeac

TOQUEBUEUF fait un exposé des travaux du Congrès de Réseau en faisant ressortir les progrès importants de nos Syndicats. La cotisation mensuelle est fixée à 4 francs à partir du 1er juillet 1933. Proposition du Comité Interfédéral d'Action locale examinée favorablement. TOQUEBUEUF, GILBERT et JOURY sont mandatés dans ce sens. COUDERT rend compte de son mandat à l'Assemblée des Actionnaires et au Congrès Fédéral. Nous faisons un pressant appel aux Camarades pour qu'ils assistent régulièrement aux réunions. Ce n'est pas le moment de s'endormir.

## Arvant

Réunions très intéressantes au cours desquelles les Camarades BES, BENOIT, SAUVAT, MADEUF ont exposé nos points de vue sur les différentes questions qui intéressent les Cheminots. Au cours d'une réunion du Comité d'Entente Local avec nos Camarades Unitaires, SAUVAT, au nom du Syndicat Professionnel, HUSTACHON et ROY, des Unitaires, exposèrent la nécessité de l'entente pour défendre nos droits si péniblement acquis.

## Thiers Pont-de-Dore

Le 22 mai, les Cheminots de la Région étaient réunis avec le Camarade BES, Secrétaire Général de l'Union, pour le renouvellement de leur Bureau. Après avoir exprimé leurs félicitations à leur jeune et actif secrétaire, notre Camarade ROZIERE nommé à Paris et leurs meilleurs vœux de guérison à leur dévoué Trésorier, le Camarade VUILLEMOIT, ils procédèrent à la désignation des membres du Comité Directeur qui sera ainsi composé :

Président d'Honneur : BOUCHET; Président : VEDEL; Secrétaire : DUREL, Facteur gare de Pont-de-Dore; Secrétaire-adjoint : LYONNET; Trésorier : PELAT; BARBOT, AYOND, DUREL, Membre du Comité : BOUET.

Les réunions mensuelles auront lieu régulièrement le premier dimanche de chaque mois, à 8 h. 30 du matin, café du Nord à Thiers.

## Moulins

Les Cheminots de Moulins avaient répondu nombreux à l'appel du Comité Interfédéral d'Action. MENTEUR, au nom des Professionnels et CRAPIER, au nom des Unitaires ont attiré l'attention de tous sur la gravité de l'heure présente et fait appel à l'Union pour la défense de nos droits.

## 6° REGION

## Roanne

Réunion du 25 avril très suivie par de nombreux Camarades. Compte rendu du Congrès de Saint-Etienne par PAGE. Organisation de la prochaine réunion du Comité Interfédéral.

## Saint-Etienne

BUREAU POUR 1933. — En signe de deuil de notre cher et regretté Président PONCEY, la place restera vacante. Secrétaire régional : DESSARRE; Secrétaire-adjoint : MOULIER; Trésorier : Mlle BERGER; Trésorier-adjoint : TEISSIER. De très intéressantes adhésions ont été recueillies récompensant l'action de nos camarades.

## Le Puy

Un Syndicat qui sommeillait et qui se réveille à une vie très active. Au cours de la réunion du 3 mai tenue à la Mairie, le Camarade DUBREUIL, nommé de Paris-à-Puy, expose l'action à mener pour faire du Syndicat de Puy un véritable syndicat vivant. Il remercie notre Camarade GAY du dévouement qu'il a apporté au Syndicat et fait un compte rendu des travaux du Congrès de Saint-Etienne. Plusieurs Camarades ont été recueillis pour le voyage organisé en Belgique par le Bureau de l'Union. L'étude d'une permanence régulière est approuvée, espérons que ce sera bientôt une réalité. De nombreuses adhésions ont été recueillies depuis. M. GAY a été élu Président d'Honneur en souvenir des services éminents qu'il nous a rendus.

## Le Secrétaire : PARIS.

## 8° REGION

## Nice

Nous sommes heureux de signaler la naissance à Nice, d'un Syndicat Professionnel des Cheminots, grâce à la ténacité de notre bon Camarade BENSE et de M. LA RAVOIRE. Nous donnerons bientôt d'autres nouvelles de ce Syndicat ainsi que la composition de son Bureau.

## Arles

Compte rendu par SAUTET et GOUTAILLARD des travaux du Congrès de Réseau. MALY fait un exposé de la réunion locale du Comité Interfédéral au cours de laquelle il a précisé notre point de vue. Il donne lecture d'une lettre de protestation à adresser aux commerçants pour répondre à un ordre du jour dans lequel ils ont demandé la diminution des Salaires des Fonctionnaires et des Cheminots. Sa lecture est suivie d'un vote de la commission qui a communiqué aux Syndicats Unitaires et Confédérés pour signature et approbation.

## 9° REGION

## Montpellier

SARRAN a pris la parole au cours du meeting organisé dans la salle du Pavillon Populaire par le Comité d'Entente Local. Un ordre du jour de protestation contre les menaces de diminution des Salaires a été voté. Un Cheminot Confédéré vint, non pas contredire mais renforcer les thèses des orateurs Professionnel et Unitaire en faveur de l'Union de toutes les Organisations nationales.

## Alès

Au cours de la réunion du mois dernier les Camarades REBOUL (Exploitation), PEYLER (Trains), CASTANET (Traction), SAINT-MAURICE (Matériel) ont été désignés pour élaborer le cahier de revendications concernant les divers services.

## Nîmes

L'activité du Syndicat ne se dément pas. Il a été désigné aux divers Congrès de Saint-Etienne et de Paris, d'Arles par des délégations très intéressantes. Au cours des dernières réunions ROZIERE et BOUCHE ont signalé les dérogations à la Loi de 8 heures chez les agents des trains et ceux des machines. D'AVIGNON un long exposé des travaux du Congrès de Saint-Etienne.

Nous faisons appel à tous nos Camarades pour qu'ils assistent très nombreux aux réunions qui ne sont pas des réunions à l'examen de nos camarades de Cheminots et des moyens à employer pour l'améliorer.

## Veynes

Un congrès régional d'organisation et de propagande aura lieu le dimanche 30 juillet, avec le concours des Camarades BES, Secrétaire Général de l'Union, REINIER, Secrétaire Général Régional.

Nous prions nos camarades de la REGION ainsi que ceux des Régions avoisinantes de prendre leurs dispositions pour être nombreux ce jour-là à Veynes. Nous donnerons ultérieurement le programme de cette journée.

## CONTROLE COMMUN

La réunion mensuelle a eu lieu au siège habituel le mercredi 17 mai à 18 heures. Mlle MURET donne un aperçu sur les travaux et les conclusions du Congrès Fédéral.

Après avoir parlé d'une invitation qui nous est faite par le Préventorium d'Asnelles, de la Mutuelle Familiale, de la Commission Féminine Intersyndicale et de la Fête du Travail du 25 mai, on passe à la discussion des diverses questions touchant spécialement le Contrôle Commun et qui seront présentées prochainement à la Direction; après accord sur tous ces points, la prochaine réunion est fixée au Mercredi 21 juin.

Le Secrétaire : A. DESBOIS.

## OFFICE DES WAGONS

## GASPILLAGE

Le Rempart publie en première page de son premier numéro un court article sur la gabegie qui régnerait à l'Office des Wagons, service créé pour étudier un projet d'unification des Réseaux. Les 350 employés passeraient leur temps, les hommes à faire des travaux de comptabilité pour des maisons de commerce, les dames à tricoter. Conclusion : trente millions gaspillés, le reste à l'avant.

C'est préemptoire et définitif pour qui vient de lire immédiatement au-dessus de l'article en question cette fière déclaration :

Pour dix sous, qu'est-ce que vous donnez de plus ? La vérité.

Mais la vérité doit se prouver. Nous exigeons du rédacteur anonyme du Rempart qu'il nous dise quel jour et dans quel bureau il a fait ses prétendues constatations; s'il n'a rien vu par lui-même, qui l'a renseigné; si personne ne l'a renseigné et s'il s'agit là — comme ce n'est pas douteux — d'un roman absurde, nous le mettons au défi de justifier ses accusations.

Qu'il vienne enquêter sur place, nous nous emploierons à lui ouvrir toutes les portes, à charge pour lui de publier exactement tout ce qu'il aura vu.

Mais nous attendrons longtemps sa visite...

Nous pourrions, à notre tour, écrire un article sur le Rempart, créé pour servir la vérité et dont les rédacteurs passent leur temps à composer un tissu de mensonges. Nous pourrions demander combien de millions gaspillés dans ce journal ? Mais nous avons mieux à faire.

Cheminots, mes camarades, laissons cette feuille à ses caricatures, à ses articles mondains, à ses romans. Le Rempart n'est pas fait pour nous.

H. D.

## Ceintures

Au Service Central, il est procédé insensiblement à la compression du personnel, par voie d'extinction. Un Agent part en retraite, un mineur démissionne pour accomplir son Service Militaire; automatiquement, il est décrété que leurs emplois sont supprimés et leur travail est réparti entre les employés de leur Service.

Dans les bureaux à effectif important, cela fait la mesure soit excessive, avec la bonne volonté de chacun, cela passe encore. Il n'en est pas de même pour les bureaux à personnel restreint où l'employé voit augmenter d'une fraction de 1/4, de 1/5, de 1/6, etc., ce qu'il avait à assurer auparavant.

Sa capacité de rendement atteinte, si cet employé n'arrive pas à faire face à la tâche imposée, que lui reste-t-il à faire ? La plupart du temps, il est encouragé à faire des efforts inutiles et incompris de ses chefs, il expédiera, bâclera, se débarrassera...

Est-ce là le résultat cherché par l'Administration ?

Celle-ci, dans tous les cas, croit-elle à retrouver son compte ? A. D.

Au cours de notre dernière Assemblée Générale notre trésorier nous a fait part de la situation satisfaisante de notre caisse.

Toutefois, des esprits chagrins ont cru voir que certains camarades n'étaient pas à jour de leurs cotisations.

Non que ce soit de leur faute, mais il est parfois difficile de se mettre en rapport avec le receveur.

Répondons donc encore que les camarades :

BATAILLE, facteur, Saint-Germain-GO; BRIOUZE, Service Central, Contrôle des Celles; CHAPPELLIER, mécanicien, Bobigny; CHEVALIER, conducteur, Bobigny; DELPLAQUE, Service Central, Taris; DUTEIL, visiteur, Garage de l'Evangile; DEZOUX, Valenton; BRIERE, facteur enregistrant à Stains-Pierrefitte; FREBOURG, chef de train, Versailles; MULARD, surveillant S. E. Courcelles; RICHARD, René, Garage de l'Evangile; SCHWARTZ, contrôleur de Résidence, Bobigny, sont à votre disposition.

## Mutuelle familiale des Cheminots de France

## Conditions d'admission.

Avoir plus de 3 ans et moins de 65 ans. Verser un droit d'entrée de 5 francs (unique que que soit le nombre de membres de la famille).

Catégorie A. — Etre Cheminot. Catégorie B. — Cheminot, conjoint, descendant ou ascendant de Cheminot vivant avec lui.

Catégorie C. — Membres des catégories A et B. seulement. Catégorie D. — Cheminot, son conjoint, descendant ou ascendant vivant avec lui.

## Cotisations par membre participant.

Catégorie A et B mensuelles : Famille n'ayant pas d'enfant membre participant âgé de moins de 18 ans. 3 20  
Famille ayant 1 enfant membre participant âgé de moins de 18 ans. 2 75  
— 2 — — — — — 2 65  
— 3 — — — — — 2 50  
Catégorie C : 3 francs par an et par membre.  
Catégorie D : 11 francs par an et par membre.

## Avantages.

Catégorie A. — 2 francs par jour de maladie à partir du 21<sup>e</sup> jour. 10 francs par jour de maladie à partir de la mise à la demi-solde, à l'exception des célibataires hospitalisés aux frais des réseaux.

Catégorie B. — 50 % des soins médicaux avec maximum de 10 francs par visite (le choix du médecin est libre, art. 45).

50 % des frais pharmaceutiques (art. 45). 1/3 des frais d'hospitalisation et de chirurgie avec maximum de 300 francs en 12 mois (art. 45).

Allocation de naissance de 50 fr. à titre d'indemnité partielle pour les visites prénatales et les frais d'accouchement normal (art. 50). Participation aux frais de médecine et de chirurgie en cas de couches anormales (art. 51).

Prime d'allaitement de 1 franc par jour pendant 3 mois (art. 50). Le total des prestations ci-dessus ne pourra dépasser 1.000 francs par membre participant dans la période de 12 mois.

Catégorie C. — Indemnité de décès de 200 francs. Catégorie D. — Indemnité de décès de 700 francs.

## Stage.

Six mois pour la maladie, la chirurgie, le décès. Douze mois pour la maternité.

## Bonifications.

10 % jusqu'à un maximum de 50 % par enfant de moins de 18 ans inscrit comme membre participant pour les prestations énumérées ci-dessous :  
1° Indemnités journalières allouées à la catégorie A;  
2° Allocation de naissance;  
3° Prime d'allaitement.

## CARNET FAMILIAL

## NAISSANCES

Nous apprenons la naissance de :

De Anna-Maria CONTET, fille de notre camarade du Groupe de Paris-Est.

De Marguerite LAUGA, fille de notre camarade du Syndicat de Bordeaux-Midi.

De Jean-Pierre HOLLAENDE, fils de notre camarade du Groupe de Baronnecourt.

De Henri BERGEL, fils de notre camarade du Groupe de Paris-Pajol.

De Jacques TOUSSAINT, fils de notre ami du Groupe de l'Office des Wagons.

De Henri BUISSIERE, fils de notre camarade du Syndicat de Lyon.

De Michel et Claude LEGRAIN, fils de notre ami du Groupe de l'Office des Wagons.

De Jean GERVAIS, fils de notre camarade du Syndicat de Lyon.

De Jean-Pierre OBER, fils de notre camarade du Syndicat des Ceintures.

De André BERTHELIER, fils de notre camarade du Syndicat de Lyon.

De Marc RICHARD, fils de notre camarade du Syndicat d'Ambérieu.

De Arlette GRALET, cinquième enfant de notre camarade du Syndicat d'Oullin.

De Michèle FALCONNET, fille de notre camarade du Syndicat de Dôle.

De Madeleine ARGENSEN, cinquième enfant de notre camarade du Groupe de Givet.

De Simone BARRE, fille de notre camarade du Syndicat de Dôle.

De Michel DUPRIEZ, cinquième enfant de notre camarade du Syndicat d'Hellemmes.

De Jeannine DAVENNE, fille de notre camarade du Syndicat d'Hazebrouck.

De Jacques BASIER, fils de notre camarade du Syndicat d'Hellemmes.

De Marcelle VASSEUR, fille de notre camarade du Syndicat de Boulogne-sur-Mer.

De Pierre DEBEVER, fils du dévoué secrétaire du Syndicat d'Hellemmes.

De Michel ELOY, fils du dévoué trésorier du Syndicat de Boulogne-sur-Mer.

De Pierre TANCRE, fils de notre camarade du Syndicat d'Hellemmes.

De Louis ROCH, fils de notre camarade du Syndicat de Clermont-Ferrand.

De Jean FREMEAUX, fils de notre camarade du Syndicat d'Hellemmes.

De Fernand MERCEY, cinquième enfant de notre camarade du Syndicat de Chalon-sur-Saône.

De Jean-Marie NEVEU, fils du dévoué secrétaire du Groupe de Vieux.

De M. Hippolyte GACON, père de Mlle GACON, du Groupe de Paris-Est.

De M. l'abbé BOUDINAUD, oncle de nos camarades M. et Mme Robert LALLOUETTE, du Groupe de Paris-Est.

De Mme CHAUVEAU, tante de Mlle HOSTEIN, du Syndicat de Bordeaux-Midi.

De Mme VANDEWORDE, belle-mère de notre camarade DECROCK, et grand-mère de notre dévoué camarade FENART, du Syndicat de Lille-Délivrance.

De M. DOYHENART, père de notre camarade du Syndicat de Bordeaux-Midi.

De Janine BOUTILLIER, fille de notre dévoué camarade du Syndicat Paris-Est.

De Mme VANDERLYNEN, épouse de notre camarade du Syndicat de Lille-Délivrance.

De M. THUPINIER, père de notre dévoué ami du Groupe de l'Office des Wagons.

De M. Joseph BONDOUX, beau-frère de nos camarades GIEZ et PRIN, du Syndicat de Nevers.

De M. JAGER, grand-père de Mme RIBEAU, du Groupe de l'Office des Wagons.

De notre camarade CLEMENDOT, du Syndicat d'Ambérieu.

De M. GENTIL, beau-frère de notre camarade MANGIN, du Syndicat de Dôle.

De M. PIGEYRE, père du dévoué trésorier de l'Actionnariat, du Syndicat de Lyon.

De M. SIRUQUE, beau-père de notre camarade PORCHEROT, du Syndicat de Dôle.

De M. REVY, beau-frère de notre camarade BEAUPOIL, de Chaussin.

De Mme H. MARTIN, belle-sœur de notre camarade OLIVIER, de Dôle.

De notre camarade Augustine MAR-CHAND, du Syndicat d'Hellemmes.

De notre camarade Léon DELCROIX, du Syndicat de Lens-Avon, tué en service.

De Mlle Jeanne CARTON, sœur de notre camarade du Syndicat d'Hellemmes.

De M. CALVET, frère de notre camarade du Syndicat de Clermont-Ferrand.

De Mme PERROT, épouse de notre camarade du Syndicat de Moulins.

De notre camarade Pierre COHEN-DY, du Syndicat de Clermont-Ferrand.

De M. DELMOURRE, père de notre camarade de Montbrison.

De Mme GARRET, épouse de notre camarade du Syndicat de Clermont-Ferrand.

De Mme DARNELET, mère de notre camarade du Syndicat de Moulins.

De Mme TREUILLAT, grand-mère de notre camarade FAUCON, du Syndicat de Sète.

De M. DELMAS, beau-père de notre camarade CASTANET, du Syndicat d'Alès.

De M. PEPIN, père de notre camarade du Syndicat de Nîmes.

De Mme BARRES, belle-sœur de notre camarade du Syndicat de Sète.

De notre camarade PONCERY, Président du Syndicat de Saint-Etienne.

De M. PARREAUX, fils de notre camarade du Syndicat de Pontarlier.

De Mme BEYNE, belle-fille de notre camarade du Syndicat de Clermont-Ferrand.

De Mme CHEVALIER, belle-mère de notre camarade du Syndicat de Chalon-sur-Saône.

De M. RUY, père de notre camarade du Syndicat de Chalon-sur-Saône.

De M. GILLET, beau-père de notre camarade DELALUE, du Syndicat du Puy.

De Mme VUILLEMIN, mère de notre camarade du Groupe de Fraize.

De Mme JANNEAU, mère de Mme GROSBOIS, du Syndicat de Chartres.